

JNCE 2019

Le Magazine

**Man et ses atouts :
3 jours de rencontres et
d'échanges au sommet**



CÔTE D'IVOIRE

Tourisme

Office National du Tourisme
www.cotedivoiretourisme.ci

Côte d'Ivoire, Pays de diversité touristique



*Côte d'Ivoire tourisme,
structure de référence de la promotion du tourisme ivoirien*

Place de la République, Immeuble Ex-EECI / Tel: +225 20 25 16 00 / Fax: +225 20 32 03 88 / www.cotedivoiretourisme.ci

Une affaire de **tous** !

Après trois éditions des JNCE, notre conviction est que nous ne nous sommes pas trompés de chemin et de combat. L'urgence du développement de nos régions met une telle pression sur les élus locaux et le gouvernement, que cette plate-forme prend tout naturellement une place de choix dans un milieu des affaires qui ne demande qu'à se bonifier.

A Man, l'engouement et les satisfecit autour des JNCE n'ont pas manqué. L'appropriation des JNCE était une affaire de tous ! Les têtes couronnées, les élus locaux, le corps préfectoral, les acteurs du développement, les cadres et ressortissants de la région, les organismes décentralisés de développement, tous ont reçu avec chaleur les nombreux chefs d'entreprises qui ont jeté le dévolu sur leur région pour en découvrir plus intimement les immenses opportunités

d'affaires.

Plongés au cœur du Tonkpi, les participants des JNCE n'ont pas eu le temps de s'ennuyer. Il y avait tellement à découvrir !

La bourse aux projets, bien qu'à son début, est, à n'en point douter, la plus-value qui confère à ces JNCE une dimension plus pragmatique. En effet, que pouvaient attendre de mieux des businessmen à ces assises que l'exposition de projets détaillés sur un plateau ?

Les cascades de Zadepleu ! Rien que les découvrir ! un régal !

La région du Tonkpi nous aura laissé un souvenir délicieux, de ceux qu'on n'a pas envie de voir le temps décatir en passant.

Nous y avons gravi les montagnes d'opportunités...

Vivement la prochaine destination des JNCE !



06 3 JOURS DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES AU SOMMET

08 ILS ONT DIT

08 Amadou Gon Coulibaly, Premier Ministre : "œuvrer pour un développement économique géographiquement plus équilibré..."

09 Nadine Bla, commissaire générale : "Réduire les écarts de développement entre la capitale économique et le reste du pays....."

10 Massogbè Touré : Représentant le secteur privé : "Le développement, c'est chez nous, ici et maintenant..."

11 Aboubacar Fofana : Maire de la commune de Man : "Rassurer les chefs d'entreprises de notre entière disponibilité à les accompagner..."

12 Une dizaine de ministres ont accompagné le Premier Ministre à la cérémonie d'ouverture des JNCE

14 Panel inaugural de haut niveau : "« Région du Tonkpi : Perspectives de développement, opportunités d'investissements et environnement des affaires ».

24 Panel 1 : « Les filières agricoles et des ressources animales dans la région du TONKPI : opportunités d'investissements ?

28 Panel 2 : Tourisme et artisanat

32 La nuit des ARCE

36 Panel 3 : Infrastructures d'accompagnement

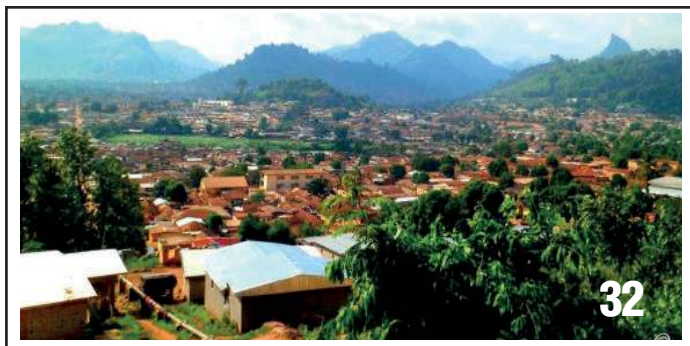
43 Bourses aux projets

44 Les participants donnent leurs avis

48 Déjeuner sous les cascades

50 Interview Bilan





51 GROS PLAN SUR LES ATOUTS DE MAN ET SA REGION

- 52 Tonkpi, grenier de la Côte d'Ivoire
- 54 Place forte du commerce national et transnational
- 55 Man et ses métaux précieux
- 57 L'industrie du bois en quête d'un second souffle
- 58 Une destination touristique de rêve
- 60 Le défi des infrastructures



TROIS JOURS D'ET D'ECHANGE

Une des régions touristiques à découvrir et redécouvrir, la région du Tonkpi avec pour chef-lieu Man, incontestablement !

La ville nichée au creux des 18 montagnes, dont la fameuse Dent de Man, est le fanion d'un paysage altier et unique dans ce Grand Ouest forestier de la Côte d'Ivoire.

Les Journées nationales des chefs d'entreprises (JNCE) ne pouvaient pas mieux tomber !

Ville plate et poussiéreuse, aux rues défoncées et aux murs décrépits, la capitale de la région du Tonkpi ne brille pas par une architecture audacieuse.

Pourtant, cette ville cosmopolite est loin d'être une localité banale. S'étirant comme une pieuvre de part et d'autre entre la chaîne montagneuse, Man occupe une position enviable en étant à califourchon entre plusieurs pays de la sous-région dont les défis de développement restent entiers.

Son emplacement opportun pour ne pas dire opportuniste, sa pluviométrie abondante et chronométrée à la perfection, son climat tempéré sous les tropiques, ses cascades au débit fort forgées par une nature particulièrement ingénieuse, sa culture authentique et respectable à tout point de vue, son sol fertile à souhait et propice à des variétés illimitées de cultures ainsi que son sous-sol gorgé de minerais de toutes sortes, etc., en font un scandale tant l'arriération de la région ne se justifie pas.

En se révélant dans toute sa splendeur, avec ses tares et ses atouts, ses faiblesses et ses forces,

aux nombreux chefs d'entreprises, aux représentants d'institutions nationales et internationales, ainsi qu'aux membres du gouvernement venus à sa découverte du 24 au 27 octobre 2019, la région du Tonkpi a fait le pari de sortir de son demi-sommeil pour tutoyer le développement économique durable tant souhaité par les populations qui ne demandent qu'à profiter des richesses dont la région est pourvue.

Placée sous le parrainage de SEM. Amadou Gon Coulibaly, Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'Etat, l'édition de Man constitue un tournant en ce qui concerne l'organisation des journées scientifiques.

Se voulant plus pragmatiques, les organisateurs ont mis davantage l'accent sur les échanges, tous de très haut niveau, autour des opportunités réelles de la région avec plus d'une vingtaine de panélistes issus des arcanes du gouvernement, du milieu des affaires et de la finance, des organismes de développement, du milieu économique régional, et un beau public décidé à tirer tous les avantages de ces panels.

En prime, des propositions concrètes de projets prêts, n'attendant que les investisseurs, ont été présentés aux "businessmen" dont certains n'ont pas hésité à saisir la perche.

Page après page, découvrez dans votre magazine les JNCE 2019 comme si vous y étiez !



E RENCONTRES S AU SOMMET



SEM Amadou Gon Coulibaly

Premier Ministre, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'Etat

**" OEUVRER POUR UN
DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE
GEOGRAPHIQUEMENT
PLUS EQUILIBRE... "**

Ce grand rendez-vous des JNCE des opérateurs du secteur privé vise, entre autre, à redynamiser l'activité économique dans les différentes régions de notre pays pour un développement économique géographiquement plus équilibré.

Cette 3^{ème} édition m'offre ainsi l'opportunité de rappeler l'ambition du Président de la République de créer les conditions pour l'émergence d'un secteur privé fort, dynamique, innovant et compétitif à l'instar de ceux des pays émergents.

Dans ce cadre, le gouvernement consacre une place de choix au secteur privé en matière d'investissement avec près de 62% de financement de l'ambitieux Plan national de développement de la période 2016- 2020 et je le rappelle, ce financement s'élève à environ 30 mille milliards de FCFA. Ce plan entend relever le défi de la transformation structurelle de nos économies à travers la transformation locale de nos matières premières. Il convient de rappeler que le taux d'investissement privé est passé de 12% en 2012 à près de 20 % en 2018 et que le PIB par habitant a progressé de 1237 dollars par habitant à 1685 dollar par habitant, soit une hausse de 36%.

Dans ce contexte, le gouvernement entend poursuivre ses efforts visant à améliorer l'environnement des affaires et à rendre la croissance économique plus inclusive et durable.



Nadine Bla

Commissaire générale des JNCE

" Réduire les écarts de développement entre la capitale économique et le reste du pays..."

L'initiative des journées nationales des chefs d'entreprises vise deux grands objectifs ? Il s'agit d'abord de parvenir à susciter l'intérêt des chefs d'entreprises de Côte d'Ivoire à accroître leurs investissements dans nos régions.

Ces journées permettent également de réunir les plus hautes autorités de notre exécutif, de la région et du secteur privé pour discuter et trouver des solutions pragmatiques et bénéfiques au développement régional.

Il s'agit particulièrement, dans ce double objectif, de contribuer à réduire de manière significative les écarts de développement entre la capitale économique et le reste du pays.

Dans cette même perspective, il s'agit de mettre en lumière les opérateurs économiques locaux ayant développé des projets économiques locaux à fort potentiel de création de richesses et d'emplois.

" L'initiative des journées nationales des chefs d'entreprises vise deux grands objectifs ? Il s'agit d'abord de parvenir à susciter l'intérêt des chefs d'entreprises de Côte d'Ivoire à accroître leurs investissements dans nos régions."

Election
au 27
ore 2019
du Tonkpi - Man

Massogbè Touré

Représentant le secteur privé



" Le développement, c'est chez nous, ici et maintenant... "

Notre pays, à l'évidence, dispose dans toutes ses régions d'atouts naturels favorables aux affaires. Autrement dit, il n'existe aucune région sur le territoire ivoirien qui ne donne pas suffisamment d'opportunités d'investir. Mais il arrive parfois que certains de nos pairs n'arrivent pas à faire l'analyse réelle et approfondie pour voir quel type d'activité il faut exercer dans telle ou telle région ; et du coup, quand ils sont confrontés à des difficultés, ils jettent l'éponge.

Un opérateur économique doit être persévérant et c'est pourquoi nous profitons de ce micro pour appeler l'ensemble des opérateurs ici et tous ceux qui nous écoutent, que le développement, c'est chez nous, ici et maintenant, car le moment est favorable.

Dans le cadre du partenariat Etat-Secteur privé et pour une croissance inclusive, le secteur privé encourage le gouvernement à inciter davantage les opérateurs économique à entreprendre dans les régions ; en ce sens que même dans les régions les plus difficiles du pays, l'investissement et la croissance restent possibles.

Il n'y a pas de réponses toutes faites aux défis auxquels sont confrontées nos régions mais toute solution doit impérativement prendre en compte l'implication du secteur privé et sa contribution vitale en terme de création d'emplois, de richesses, d'inclusion et de croissance économique. Dès lors, j'appelle du haut de cette tribune, de tous mes vœux, à l'émergence d'un secteur privé fort et dynamique dans l'ensemble de nos régions, car c'est au bout du travail que nous verrons le résultat.



Aboubacar Fofana

Maire de la commune de Man

"Rassurer les chefs d'entreprises de notre entière disponibilité à les accompagner..."

Il est des événements gravés qui restent à jamais gravés dans la mémoire collective en raison de leur importance. Les Journées Nationales des Chefs d'entreprises (JNCE) édition 2019, que neuf communes abritent, sont de ceux-là. Je voudrais à cet effet exprimer toute ma gratitude à l'endroit du Premier Ministre qui a accepté de donner un cachet spécial à ces assises en acceptant malgré son calendrier très chargé d'ouvrir les travaux. Ce qui dénote de l'intérêt que lui et son gouvernement accordent au secteur privé dans le plan de développement conçu pour conduire notre pays à l'émergence.

Mes remerciements vont également à l'endroit de madame la commissaire générale et toute son équipe d'avoir choisi notre commune pour l'organisation d'un si important séminaire de trois jours après ceux de Korhogo et de San-Pedro. Je voudrais, en ma qualité d'agent de développement local, rassurer les chefs d'entreprises réunis en ce lieu de notre entière disponibilité à accompagner les initiatives de ceux qui opteront pour le déploiement de leurs activités dans la commune de Man.



**La présence de plus d'une dizaine de mini
le Premier Ministre, Amadou Gon Couli
sommet de l'Etat,**



**stres du Gouvernement, accompagnant
baly, montre tout l'intérêt, au plus haut
pour les JNCE**

PANEL INAUGURAL DE HAUT NIVEAU " RÉGION DU TONKPI : PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT, OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENTS ET ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES "



Le panel inaugural de haut niveau a réuni sur une même tribune cinq (05) personnalités aux profils aussi divers que prestigieux autour du thème : « Région du Tonkpi : Perspectives de développement, opportunités d'investissements et environnement des affaires ». Mabri Toikeusse, Ministre de l'Enseignement supérieur et Président du Conseil régional du Tonkpi, Felix Anoblé, Ministre de la Promotion des PME, Eponon Philippe, Vice-Président de la CGECI (Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire), Tidiane Edouard Boye, représentant résident de l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le développement industriel) et Patrick Philippe Ramanantoanina, représentant de la Banque Mondiale en Côte d'Ivoire, ont, tour à tour, éclairé la lanterne de leurs nombreux auditeurs sur les immenses ressources naturelles et culturelles du Tonkpi, l'accompagnement des organismes internationaux de développement aux régions de Côte d'Ivoire, les attentes et les efforts du secteur privé pour s'étendre équitablement sur l'ensemble du territoire, ainsi que les dispositions déployées par le gouvernement pour faciliter l'installation des PME en région.

TONKPI, UN PAYS DE COCAGNE ...

Pour emprunter le mot à la modératrice de ce panel, Madame Mariam Dao Gabala, disons que c'est un "eldorado" que le Président du Conseil régional, Mabri Toikeusse, a dépeint lors de sa présentation. Le Tonkpi dans ses propos, n'est rien de moins qu'un pays de cocagne qui a tout ce qu'il faut pour son développement. « Le Conseil régional a élaboré un plan avec 03 axes dont le premier vise à faire de la région une destination touristique de premier plan... Le deuxième est de réaliser un développement socio-économique durable qui respecte l'environnement. Le troisième, c'est de faire de la région un pôle compétitif en 2040 ». Egrenons avec lui les trésors du Tonkpi qui fondent cette vision.

Une pluviométrie abondante

La Région de Man ne risque pas de connaître la sécheresse. Selon le président du Conseil régional, elle reçoit en moyenne 2500 mm³ de pluie par an. Le Tonkpi est aussi bien nanti en ce qui concerne les cours d'eau dont le Nion, le Sassandra et le Cavally.

Sept minerais précieux dont le Cadmium

Man est une zone minière par excellence. Et selon le Ministre Mabri, il n'y pas que le fer, l'or et le nickel. La région compterait 07 différents minerais. « C'est la partie du pays où nous avons le cadmium,



ce minéral qu'on utilise pour fabriquer les ailes d'avions. Rares sont les pays africains qui en disposent...».

Une énergie à portée de main

Man est une région propice à la production d'énergie. Le Président du Conseil régional, l'a rappelé.

« Nous avons la possibilité de produire de l'énergie hydraulique à partir du Bafing et du Cavally, car le potentiel d'y faire des barrages existe bien. L'énergie solaire peut également bien se développer au niveau de la région ».

Des sites de rêve

« Nous avons des sites touristiques formidables»,

a laissé entendre Mabri Toikeusse. Et le Conseil régional ne compte pas en rester là. L'annonce d'un projet de parcours de golf autour du pont de liane sur le fleuve Cavally avec ses cascades et sa plage de sable fin a été faite. « Nous avons la possibilité d'aménager chacun des sites touristique pour créer une économie locale et soutenir les communautés... ».

Une position géographique, idéale

« Man est la capitale du district des montagnes qui constitue l'ancien cercle de l'Ouest avec 03 millions d'habitants.

« Man est la capitale du district des montagnes qui constitue l'ancien cercle de l'Ouest avec 03 millions d'habitants.

« Man est la capitale du district des montagnes qui constitue l'ancien cercle de l'Ouest avec 03 millions d'habitants. Man fait un commerce très actif avec le Worodougou. Man fait également du commerce de tout ce qui vient de la Guinée, du Libéria et du Mali. Cela fait une zone démographique de 6 à 7 millions d'habitants. Quand vous investissez au niveau de Man, vous investissez dans toute la zone ».

Les forêts sacrées au secours du couvert forestier

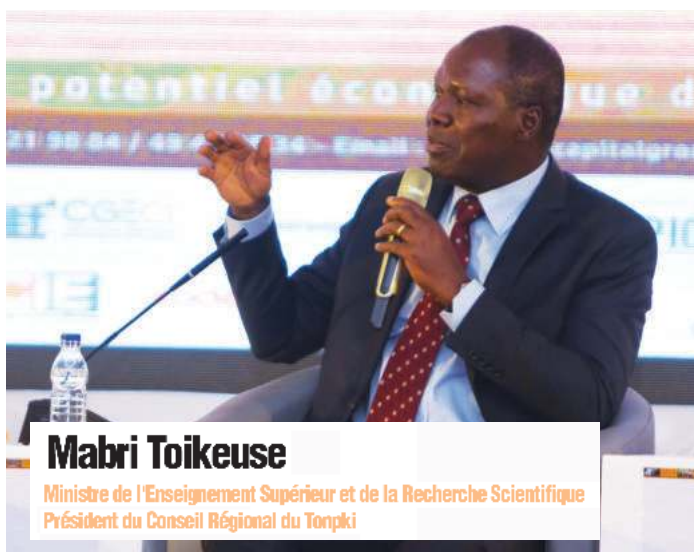
Les parcs, les réserves, les forêts sacrées préservent la biodiversité de la région, même si, comme le reconnaît le Président du Conseil régional, la région voit son couvert forestier disparaître. « Chaque village Mandé a, à proximité, jusqu'à quelques fois, dix hectares, de forêts sacrées où personne ne doit entrer pour faire de l'agriculture. C'est une chance... ».

Une agriculture abondante de première qualité

La région de Man est, au plan agricole, la zone de relance de la caféiculture, notamment le robusta qui est une variété propre à la Côte d'Ivoire. « Nous avons un café à l'arôme et au goût particulier qui est cultivé dans les montagnes. Nous pouvons bien faire la compétition avec les pays d'Amérique latine, surtout avec l'Ethiopie et le Kenya », a fait savoir Monsieur Toikeusse. Man est aussi une championne dans le vivrier. Selon le premier citoyen de la région, elle pourrait même produire des roses et bien d'autres fleurs, de la pomme de terre, ainsi que des fraises. Aux niveaux des ressources animales et halieutiques le Tonpki dispose d'immenses espaces pour réaliser divers types d'élevages.

Un artisanat d'art prisé

Le pagne dan est au cœur du projet de village artisanal. « Nous faisons partie des 04 peuples de la



Mabri Toikeusse

Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Président du Conseil Régional du Tonpki

Côte d'Ivoire qui ont la culture du tissage. Ce pagne a besoin d'être valorisé ».

Université et lycée de haute ingénierie

L'Université polytechnique de Man a des atouts spécifiques, selon le ministre Mabri Toikeusse. « Cette université est de la génération de celles que nous construisons maintenant qui sont des universités thématiques répondant à la demande des entreprises de disposer d'un personnel qualifié et prêt à s'impliquer dans le développement local.

Man a aussi l'un des meilleurs lycées professionnels. C'est le premier lycée à avoir fabriqué les antennes paraboliques et depuis 2 ans, les pensionnaires de cet établissement sont en train de monter un ascenseur. Le projet est presque terminé... ».

Forums économiques et festivals

Le forum économique qui se tient depuis 02 ans au mois de décembre est un cadre privilégié de rencontres entre les investisseurs, les chefs d'entreprises, les porteurs de projets et les collectivités, à en croire le Président du Conseil Régional. « L'année dernière, nous avons reçu près de 700 participants à ce forum doublé d'une exposition sur tout ce que nous avons dans la région ». A ce forum, il faut ajouter le festival Nihidaley qui crée des opportunités touristiques.

Félix Anoblé

Ministre de la Promotion des PME

Comment le Ministère des PME compte accompagner les PME qui aimeraient s'installer dans la région du Tonkpi ? C'est la question posée par la modératrice du panel au Ministre de la Promotion des PME, Anoblé Félix. En réponse, celui-ci a indiqué que le gouvernement a pris plusieurs mesures d'ordre général en faveur des PME, avec notamment un accompagnement au niveau de la fiscalité et de l'allocation foncière, pour les entreprises qui acceptent d'investir en dehors d'Abidjan. Dans la région de Man, le Ministre a invité les start up et les PME à se positionner sur des niches à fort potentiel.



L'exploitation minière

Dans le domaine des mines, Félix Anoblé ne veut pas d'un monopole des grandes entreprises qui ne favorise pas l'installation des PME.

Aussi, appelle-t-il les start up et les PME à réfléchir à des projets,

« Nous avons fait une analyse autour des exploitations minières qui se forment et aucune PME ne se développe à ce niveau ; il n'y que dans les exploitations clandestines qui ne peuvent pas développer notre économie qu'on les retrouve »

dans le transport notamment, qui peuvent permettre à des Ivoiriens de pénétrer ce milieu. « Nous avons fait une analyse autour des exploitations minières qui se forment et aucune PME ne se développe à ce niveau ; il n'y a que des exploitations clandestines qui ne peuvent pas développer notre économie qu'on les retrouve ».

La production de la farine de manioc

Man a une grande capacité de production de manioc, de quoi pourvoir des usines s'il s'en créait. « Nous avons trois boulangeries à Man et elles fonctionnent avec de la farine de blé, car, selon elles, le pain de manioc est lourd. Pourquoi ne pas développer une économie inclusive qui part du développement de la farine de manioc ? Constituer de petites entreprises qui fabriquent la farine de manioc, c'est créer des emplois. Quand vous achetez un pain,

vous enrichissez un cultivateur européen de blé. Si nous consommons la farine de manioc, nous enrichissons un planteur ivoirien de manioc ». Le ministre Anoblé a souhaité une réflexion et une synergie d'actions avec le Conseil régional de sorte à ce que les boulangeries de Man et toutes celles de l'ouest, puissent produire du pain avec de la farine de manioc.

La production industrielle d'huile de palme

La graine de palme de Man donne une huile rouge particulièrement riche en fer. « L'huile rouge qui est produite de façon artisanale, peut être produite en quantité industrielle à travers des PME locales pour la consommation interne dans tout le pays avant d'être exporter. Nous appelons à l'investissement dans ce milieu ».

Le tourisme

Appelant les PME à s'investir dans le domaine du tourisme à travers le développement des circuits touristiques, l'alpinisme, l'artisanat d'art avec l'industrialisation du tissage, etc., le Ministre Anoblé a annoncé la création d'un incubateur à Man pour former les populations à l'entrepreneuriat, à l'instar des villes comme San-Pédro, Korhogo et Yamoussoukro.

L'ONUDI AUX CÔTÉS DE L'ARTISANAT ET DE L'AGRO-INDUSTRIE IVOIRIEN

Dans le cadre de son projet en en faisant un instrument de développement d'industries créatives et artisanales, l'ONUDI travaille sur le concept "tissutech" visant à valoriser le pagne traditionnel ivoirien, en faisant un instrument de développement industriel. L'idée, selon M. Tidiane Boye, c'est de pouvoir bâtir tout un écosystème autour de ce pagne en valorisant la chaîne de valeur du coton. En termes d'innovations, il s'agit de faire en sorte que ces pagnes soient adaptés aux exigences du marché et qu'ils soient résistants au lavage, a-t-il indiqué. « Ce qui est intéressant dans ce concept, c'est de faire en sorte que les

gens qui sont dans ces métiers puissent développer une activité semi industrielle et qu'ils puissent vendre leurs produits ».

En ce qui concerne l'agro-industrie, l'ONUDI vise surtout à

développer un écosystème au niveau des territoires qui puisse favoriser l'investissement privé, en définissant une stratégie de développement au niveau local de certaines filières. « Cela consiste en un appui aux petits producteurs, en termes

d'organisation, et en un appui à la micro industrie en termes d'accompagnement pour la petite transformation ». La démarche de l'ONUDI passe aussi par le renforcement des organismes et des institutions nationales d'encadrement qui soutiennent le secteur privé ; l'accompagnement de la formation professionnelle (Le centre de formation professionnel de Man a été équipé à hauteur de 100 000 Euro, soit environ 65

millions de FCFA) ; et l'assistance à la petite innovation et tout ce qui concoure à la qualité des produits, etc.



L'AIDE DE LA BANQUE MONDIALE À LA CRÉATION D'UNE CROISSANCE PARTAGÉE

Quels sont les instruments dont la Banque Mondiale dispose pour accompagner le développement régional ? La Banque Mondiale n'a pour l'instant que des programmes sectoriels et non territoriaux. C'est l'information donnée par M. Patrick Philippe, représentant de la Banque Mondiale. Selon lui, le secteur des mines et du tourisme sont des secteurs qui nécessitent beaucoup d'investissement sur les infrastructures de base. « Si on n'a pas l'énergie, on ne peut avoir de minerais. C'est pour cela que nous avons un programme lié à l'énergie et Man en bénéficie. Il y a deux aspects dans l'énergie que nous appuyons. Il y a la distribution. Le secteur privé est très sollicité à ce niveau. La SFI (Société financière internationale)

appuie plusieurs entreprises pour leur production d'énergie. Il y a aussi de gros projets de construction d'infrastructure de route. Il faut installer toutes ces infrastructures pour faire en sorte que l'investissement privé arrive ».

La formation professionnelle et universitaire est l'autre axe que la Banque Mondiale appuie pour créer de la croissance et de la « croissance partagée ». « L'université de Man sera beaucoup appuyée. Mais pour qu'elle se développe, il faut qu'elle travaille avec le secteur privé dans la conception des programmes, l'émission des besoins, le profil des diplômés, le suivi et l'insertion professionnelle ».



LE SECTEUR PRIVÉ MET L'ÉTAT FACE À SES RESPONSABILITÉS DANS LES RÉGIONS

Comment le secteur privé compte-t-il prendre part au développement des initiatives dans le Tonkpi ? A cette question de Madame Mariam Dao Gabala, M. Eponon, Vice-Président de la CGECI a mis à l'index l'insuffisance de l'accompagnement des banques et tourné le regard vers l'Etat de Côte d'Ivoire.

« Autant les chiffres indiquent que le pays a de belles opportunités, autant le secteur privé ivoirien se demande si la part du gâteau sera grande pour elle. Car il n'y a pas de banque pour accompagner les initiatives privées d'investissement. Or le développement de l'activité du secteur privé repose sur deux choses que sont l'environnement des affaires et le financement », s'est-il inquiété, avant de tourner le regard vers l'Etat de Côte d'Ivoire. L'intervenant parlant au nom du secteur privé à ce panel a fait savoir que les entreprises dont on a besoin pour développer les régions sont de deux types : celles qui s'installent sur la base de leurs propres fonds, pour créer un produit et le vendre à des privés et celles autres qui sont des prestataires de services de l'Etat. A l'en croire, ce que le secteur privé demande pour pouvoir participer au développement des régions, c'est l'accompagnement de l'Etat, en tant que plus



Eponon Philippe
Vice-Président de la CGECI

gros investisseur. « Si les entreprises sont laissées seules avec leurs projets, il est évident qu'elles fermeront 02 ans après leur ouverture ». La contrainte de la sous-traitance, l'association des entreprises locales avec des promoteurs étrangers qui ont la ressource sont entre autres les pistes proposées pour aider le secteur privé à accompagner le développement des régions. « Si nous laissons les choses telles qu'elles sont actuellement, nous aurons le développement en Côte d'Ivoire mais nous ne nous serons pas développés par nous-mêmes ».





Compagnie Ivoirienne d'Electricité

Une société du groupe
eranove



1er producteur

d'énergie renouvelable de l'UEMOA
(6 barrages hydroélectriques - 604 MW)



9 803 GWh

d'énergie électrique transportée et distribuée



2 196 725

clients desservis sur le territoire ivoirien



4 818

collaborateurs dont 26% de femmes



565 039

Branchements sociaux
déjà réalisés

Objectif 2020

1 000 000

de foyers raccordés



482 835

foyers maintenus sur le réseau

Données au 31 Décembre 2018



Périmètre Production, Transport
et Mouvements d'Énergie

Périmètre Direction de la
Production d'Électricité



24h/24, 7j/7 / Assistance

www.cie.ci



BeDevelopment



Produire l'énergie d'une Nation Forte



Transport des produits pétroliers



Le développement de l'industrie énergétique



Un centre emplisseur d'une capacité de 300 tonnes / jour



Une sphère de 8000 m3 de capacité



Un centre d'analyses et de recherches performant

Immeuble les Hévées - 14 boulevard Carde - Plateau / BP V 194 Abidjan Côte d'Ivoire
Tél. : 225 20 202 500 / 45 00 00 00 / Fax : 225 20 216 824 / www.petroci.ci - Info@petroci.ci

PANEL 1 : AGRICULTURE, AGRO-INDUSTRIE



L'un des panels les plus attendus était celui relatif au secteur agricole et à l'agro-industrie. Pour échanger sur ce thème, cinq (05) panelistes de haut calibre, bien au fait du sujet. Il s'agit notamment de Wongbe YTE, directeur général du CNRA (Centre national de la recherche agronomique), Ayemou Djatin Edmond, Chef de service autonome de financement agricole du FIRCA (Fonds interprofessionnel pour le recherche et le conseil agricole), Alioune CAMARA, Conseiller Technique Météo de la Sodexam (Société d'exploitation et de développement aéroportuaire, aéronautique et météorologique), Diomandé Labla Jérémie, Directeur de la vulgarisation et de la valorisation des produits du MIRAH (Ministère des ressources animales et halieutique), et Mme GLAO épse Tia Philomene, PDG du GROUPE MAINDEBA. Modéré par Stéphane AKA ANGHUI, Directeur exécutif de la CGECI sur le thème : « Les filières agricoles et des ressources animales dans la région du TONKPI : opportunités d'investissements ? » ce panel a livré des informations cruciales à l'auditoire.

LE CAFÉ DE MAN : LE MEILLEUR DU PAYS



en évidence toutes les opportunités pour le développement de la région du Tonpki.

Se montrant rassurant sur la disponibilité du CNRA à accompagner le secteur agricole par l'innovation technologique, il a indiqué que ce centre de recherche continuait à mettre toujours au point de nouvelles variétés de culture plus adaptées aux changements climatiques mais également aux nouvelles technologies d'industrialisation. C'est le cas avec le café de Man qui est le meilleur du pays.

« Le café de Côte d'Ivoire est un café robusta. Mais celui produit dans la région des montagnes est de meilleure qualité que le café sur l'ensemble du pays. Cela est par conséquent une opportunité. Le café arabista est aussi adapté à la région. Ces deux cafés ont un environnement propice ici ».

UN RANCH DE 10 MILLES HA, DES BASFONDS ET DES ÉTANGS INEXPLOITÉS

Dr Diomandé Labla Jérémie, Directeur de la formation, de la vulgarisation et de la valorisation des produits du Ministère des ressources animales et halieutiques a fait le constat peu reluisant que le secteur des ressources animales et halieutiques ne participe pas suffisamment à l'économie nationale, avec pour l'élevage une contribution estimée à seulement 2% du PIB et 0,2% pour la pêche. Il a donc invité tous les acteurs tant publics que privés à jouer leur partition, notamment dans la région de Man qui regorge d'énormes potentialités.

« En tant que Ministère des ressources animales et halieutiques, nous attendons que notre secteur se développe dans cette région. Vous avez le ranch de Sipilou, dix milles hectares qui peuvent être exploités. Vous avez des étendus de bas-



fonds, des étangs aquacoles, etc., qui ne sont pas exploités et nous attendons qu'ils le soient grâce aux investissements privés ».

LA TERRE PAR EXCELLENCE DE L'AGRICULTURE

La cheffe d'entreprise Glao épse Tia Philomène, PDG du groupe Maindeba, n'est pas allée par quatre chemins pour dire tout le bien qu'elle pense de sa région natale. « Une terre bien riche où tout réussit » ! Elle a invité de vive voix les opérateurs économiques à venir y investir. « La porte de la région leur est ouverte. La terre est très riche. Il y a l'argent à Man ».

Citant la culture du manioc, elle explique que l'on peut transformer ce féculent de six façons différentes dont la farine, le gari, l'amidon, l'attiéke, le placaly. « Les pays voisins n'ont pas de bonnes terres pour la culture du manioc, ils viennent donc se ravitailler ici », explique-t-elle. Il y a aussi la banane qui occupe une bonne place. Le Mali et le Burkina Faso qui ne disposent pas de bonnes terres pour sa production viennent



Glao épse Tia Philomène
PDG Groupe Maindeba

s'en procurer dans le Tonpki. Idem pour le piment et l'aubergine. Le Libéria voisin qui n'en produit pas de bonne qualité privilégie la filière de Man.

LE FIRCA, UN FOND AU SERVICE DE LA CHAÎNE DES VALEURS AGRICOLES



Ayemou Djatin Edmond
Chef de service autonome de financement
agricole du FIRCA

L'objectif affiché par le représentant du FIRCA à ce panel sur l'agriculture était de faire connaître l'utilité et le bien-fondé de ce fonds qui est au service de l'ensemble de la chaîne de valeurs

agricoles. Selon lui, le FIRCA est un fonds qui est créé de la volonté de l'Etat et des filiales agricoles de disposer d'un outil pour financer la recherche agronomique appliquée, le transfert des technologies générées par la recherche et l'accroissement des capacités des opérateurs agricoles en vue de leur professionnalisation.

Le FIRCA est donc un outil au service de tous ceux qui veulent intervenir dans le secteur agricole. « Chaque opérateur qui voudra investir dans la transformation ou la production, le FIRCA constitue pour lui un moyen de financer le renforcement de ses capacités. Déjà pour la génération de matière végétale, le CNRA le fait avec les ressources du FIRCA. Une fois que ces matières végétales sont générées, il faut pouvoir les utiliser pour planter. Et quand on plante, il faut avoir l'assistance technique. Le FIRCA paye l'assistance technique. Ensuite, quand on a du personnel, il faut qu'il sache faire le travail pour lequel il a été recruté. Le FIRCA peut renforcer ses capacités ou l'envoyer dans des centres de formation dans les métiers d'agriculture mis en place en collaboration avec l'ANADER ».

PLUVIOMÉTRIE IDÉALE

Alioune KAMARA, Conseiller Technique Meteo de la SODEXAM a voulu faire prendre conscience à son auditoire lors de ce panel, de la chance que Man a, en ce qui concerne l'agencement de ses saisons et sa pluviométrie.

« Le potentiel de Man en termes de pluviométrie est énorme, il faut en prendre conscience », a-t-il dit avec insistance.

Selon M. Alioune CAMARA, la région du Tonpki a une saison de pluie qui dure 07 mois, d'avril à mi-octobre. La saison sèche dure, elle, de mi-octobre à mars. Ainsi, l'énorme quantité d'eau qui tombe pendant la saison des pluies, 2500 mm³, permet la culture d'une grande variété de produits agricoles toute l'année.



Alioune KAMARA
Conseiller Technique Meteo de la SODEXAM



ARRÊT SUR IMAGES





PANEL 2 : TOURISME ET ARTISANAT



Comme à l'accoutumé, le tourisme et l'artisanat ont constitué un point fort des panels, en donnant lieu à des échanges passionnants. Modéré par M. Arouna Koné, Trésorier de la Chambre de Commerce, cette tribune a mis en scène, dans un rôle qu'il affectionne, le Directeur général de Côte d'Ivoire Tourisme (CIT), Monsieur Jean-Marie Somet, drapé dans un somptueux boubou traditionnel, histoire de faire la promotion du pagne dan. Cet ambassadeur infatigable du tourisme ivoirien, égrenant le riche patrimoine de la région, aura une fois de plus réussi à faire voyager ses auditeurs au point que certains ont souhaité que soient couplés aux JNCE 02 jours de circuits touristiques. A ses côtés, le Secrétaire général de la Chambre régionale des métiers de Man, M. Ibrahim Doukouré, a rassuré sur la disponibilité des artisans dans tous les corps de métiers.

CULTURE ET ÉCOLOGIE : DEUX AXES PROMETTEURS DU TOURISME DANS LE TONKPI

Jean Marie-Somet, avec la verve qu'on lui connaît, a expliqué à un auditoire conquis, la place prépondérante de la culture dans le tourisme. Une dynamique dont Man et sa région peuvent tirer profit au vu de la richesse de leur patrimoine culturel : « Man est riche d'une grande culture. Nous faisons en sorte que les touristes puissent la découvrir. Les touristes ont changé leur façon de voyager. Ils viennent pour découvrir l'homme. Ce n'est plus nos belles plages qui sont au centre de leur intérêt... Et donc nous disons que la culture doit imprégner tout ce que la région a à offrir », a-t-il fait savoir. Il n'a pas manqué de regretter l'insuffisance et la vétusté des réceptifs hôteliers de Man. « On a un pincement au cœur quand on voit cela et on se dit qu'on aurait pu avoir mieux. Mais il faut reconnaître que les dégâts collatéraux de 10 ans de crise n'ont pas permis le développement dans ce secteur. Il faut qu'il y ait des clients si vous construisez des hôtels. C'est pourquoi, il faut faire connaître la destination pour que tous les investisseurs sachent qu'on peut avoir



des taux de remplissage autour de 58 à 60% ».

Il a en outre conseillé aux hôteliers d'adapter les constructions des réceptifs avec l'environnement, préconisant les écolodges qui permettent de réduire les coûts d'investissements.



TOUS LES MÉTIERS DE L'ARTISANAT PRÉSENTS À MAN

Créée pour encadrer les artisans et les sortir de l'informel, la Chambre des métiers de Côte d'Ivoire compte 12 chambres dont celle de Man qui couvre le Tonpki, le Guemon, et le Cavally. C'est l'information donnée par M. Doukouré Ibrahim, le président de la Chambre régionale des métiers, pour faire connaître l'organisation. Poursuivant, il a indiqué que tous les 08 corps de métiers qui regroupent les 257 métiers recensés au plan national par la chambre étaient exercés à Man. Il s'agit notamment du métallique, du bois, du bâtiment, de l'artisanat d'art, de l'électro-froid, du textile et peau, de l'hygiène et alimentation et service.

En plus d'organiser les hommes et femmes des métiers de Man, la Chambre régionale des métiers met un point d'honneur à les former afin de les rendre plus performants, mais aussi de leur apprendre la gestion d'entreprise, à en croire, M. Doukouré.

L'intervenant à ce panel au nom de la chambre des métiers

s' est félicité de ce que la région du Tonpki vient d'être dotée d'un centre de formation au métier du bois. Il espère en outre voir se créer dans les années à venir une école à vocation nationale et internationale pour former au métier du bois.



Doukouré Ibrahim
Président de la Chambre Régionale des Métiers



C'est une tradition désormais bien ancrée dans les mœurs des JNCE. Les Awards Régionaux des Chefs d'Entreprises (ARCE) occupent une place bien à eux au cours du diner gala organisé en l'honneur des invités et participants de marque des JNCE.

Comme ce fut le cas à Korhogo, puis à San Pedro, les entrepreneurs locaux ont été valorisés. Prophètes chez eux, les acteurs du secteur privé dans la région du Tonkpi ont vu leur mérite et leur contribution au développement récompensés à travers la distinction de trois des leurs.

Koné Ibrahim dans la catégorie "Espoir" du meilleur jeune chef d'entreprise est un acteur qui compte dans le domaine des BTP. Son jeune âge rassure sur la qualité de la relève dans la région. Mme Glao épouse Tia Philomène primée dans la catégorie "Gazelle" de la meilleure cheffe d'entreprise est PDG du groupe MAINDEBA. Dans la catégorie "Champion" de la meilleure PME, le prix est revenu à M. Yao Kouadio, représentant de la société minière Sama Nickel. Ces champions symbolisent désormais le visage du secteur privé dans le Tonkpi et surtout celui du succès.

Man peut se targuer d'un autre mérite, en ce qui concerne ces ARCE. En trois éditions, c'est enfin chose faite ! Une femme a répondu effectivement aux critères pour remporter le prix de la catégorie "Gazelle" réservé aux cheffes d'entreprise. Il a été décerné pour la première fois à Mme Glao épouse Tia Philomène dont le groupe est très présent dans le secteur agricole et dont l'image est associée à la compagnie de transport MT.

LES LAURÉATS HEUREUX ET FIER



Koné Ibrahim, entrepreneur en bâtiment (Lauréat catégorie Espoir)

« UN PRIVILEGE D'ETRE PARMIS LES LAUREATS »

J'ai été informé de la tenue des JNCE sur les réseaux sociaux. Dans le programme, il y avait ce prix pour les meilleures chefs d'entreprises de la région dans différentes catégories. En tant que directeur général de mon entreprise, j'ai voulu participer. C'est ainsi que j'ai déposé mes dossiers. Et Dieu merci, j'ai eu le privilège d'être parmi les lauréats, ce soir. Je n'ai pas d'autre mot que de remercier les organisateurs de cette plateforme.



Glao épse Tia Philomène, PDG Groupe Maindeba (Lauréate catégorie Gazelle)

« IMMENSE SENTIMENT DE FIERTE »

C'est une immense fierté pour moi de recevoir ce prix. Je suis d'autant plus fière de cette reconnaissance que je ne suis pas allée à l'école, et me retrouver parmi toutes ces personnalités représente beaucoup pour moi. Mon groupe fait de l'agriculture, de l'élevage, de l'hôtellerie, du transport, etc. Et ce prix me donne l'occasion d'inviter mes sœurs à ne pas baisser les bras, car le résultat est au bout de l'effort.



Yao Kouadio, représentant SAMA NICKEL (Lauréat de la catégorie Champion)

« TRES HONORES PAR CE PRIX »

C'est un sentiment de fierté et de reconnaissance qui nous anime en ce moment. La société minière que je représente, ici, ce soir, intervient dans la localité de Biankouman. Bien entendu, nos dirigeants, comme l'ensemble du personnel, se sentent très honorés par ce prix que nous venons de recevoir. Les journées nationales des chefs d'entreprises, en reconnaissant le mérite de notre entreprise, nous encourage à continuer à aller de l'avant.

ECLAIRAGE AVEC LE PRESIDENT DU JURY DES ARCE

Arouna Koné, Trésorier général de la Chambre de commerce et d'industrie de Côte d'Ivoire (CCI-CI), président du jury des ARCE

« Quand on veut avoir un prix, on doit avoir une entreprise formelle »

A quel besoin répond les ARCE ?

Les Awards régionaux des chefs d'entreprises sont pour nous l'opportunité de distinguer les entreprises locales qui contribuent au développement de leur localité.

Quelles sont les catégories primées cette année ?

Cette année, il y a eu la catégorie "Espoir" pour encourager les jeunes entrepreneurs, la catégorie "Gazelle" pour les entrepreneurs féminins, la catégorie "Champion" qui concerne les PME d'une certaine taille. Les ARCE vont de plus en plus innover en vue d'encourager les catégories concernées.

Qu'en est-il du processus de distinction ?

Le jury qui procède à la sélection est composé des représentants de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire, de la CGECI, de la CNPS et du conseil régional. Le cabinet Deloitte est garant de la certification du processus.



Quels critères sont les plus déterminants pour l'attribution de ces prix ?

Nous avons des critères de sélection qui comprennent la régularité fiscale, les projets et la constance dans la production du chiffre d'affaires. Les conditions ne sont pas difficiles mais elles sont tout simplement réglementaires. Il faut emmener les entreprises à se formaliser davantage. Quand on veut avoir un prix, on doit avoir un minimum de valeur en ayant une entreprise formelle contribuant aux impôts, déclarant ses employés de façon citoyenne.

LE DINER GALA DES ARCE EN IMAGES





Une Référence Internationale



UN HUB PORT EN AFRIQUE



Site Web: www.portabidjan.ci - E-mail: Info@paa.ci
Facebook: facebook.com/portabidjan



PANEL 3 : INFRASTRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT



Les infrastructures sont une question névralgique. La preuve ? Le panel dédié à cette problématique a été sans conteste l'un des plus disputés. Durant deux heures d'échanges, Kouassi Mathias, Directeur général-adjoint de la CIE, Sekou Diaby, représentant du GPMCI (Groupement professionnel des miniers de Côte d'Ivoire), Ange Barry-Battesti, Secrétaire général du FDFP (Fonds pour le développement de la formation professionnelle), Ahui Mathurin, en charge de la promotion des IDN (Investissements Directs Nationaux) au CEPICI (Centre de Promotion des Investissements en Côte d'Ivoire), Marcelin Zinsou, Conseiller du ministre de la Promotion des PME, ont offert des présentations captivantes à leur public, lequel a multiplié les questions, à n'en point finir. Le modérateur de ce panel, Abdoulaye Kouyaté, chef de projet au département économie, finance et industrialisation du BNEDT (Bureau national d'études techniques et de développement), s'est assuré qu'aucune question importante ne reste sous le boisseau.

MAN EN TÊTE DES INVESTISSEMENTS DU FDFP DANS LE GRAND OUEST

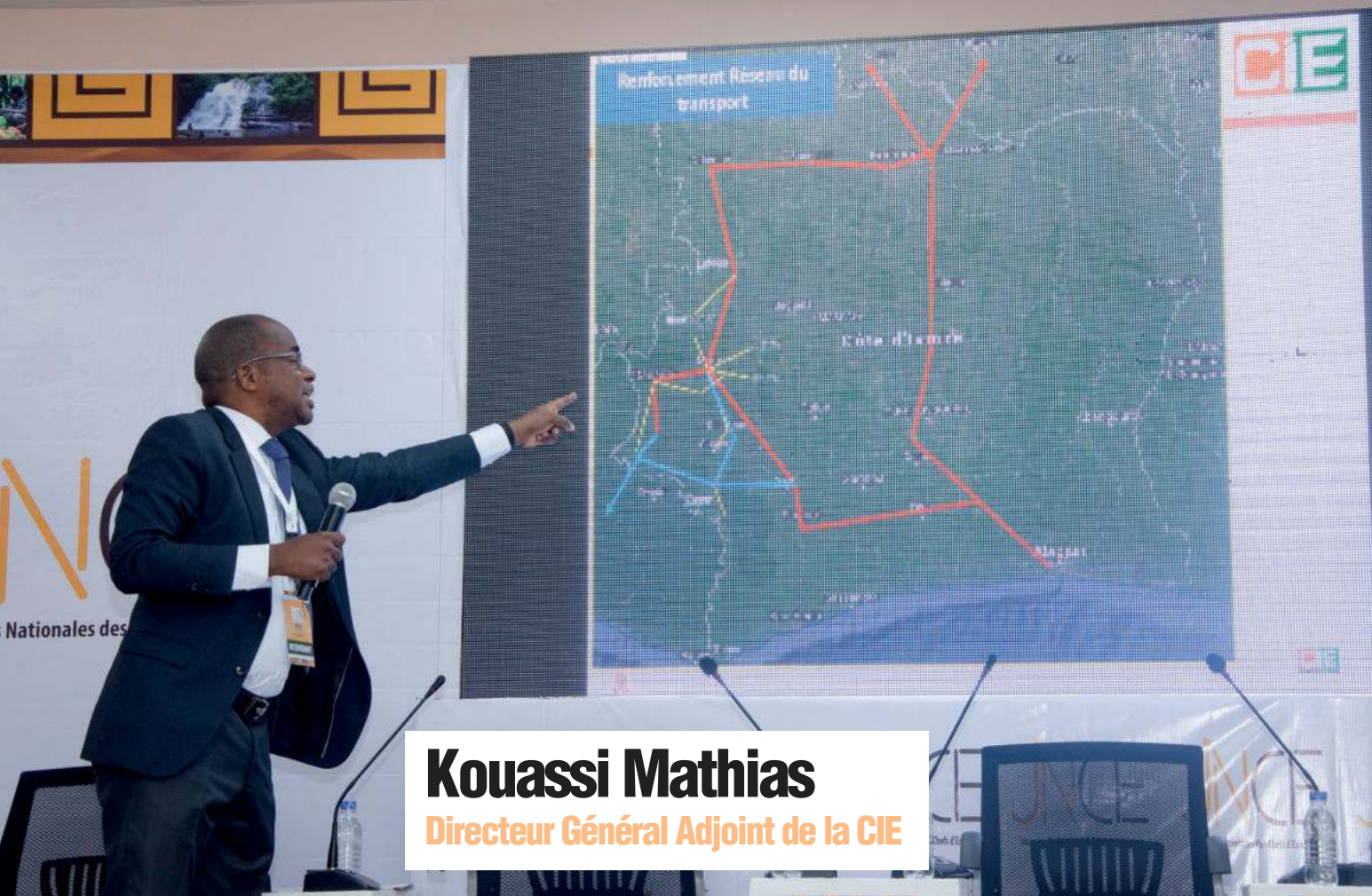
Selon Ange Barry-Battesti, Secrétaire général du FDFP, cet organisme, en tant qu'acteur clé dans la transformation structurelle des économies, a été créé en 1992 pour accomplir des tâches d'apprentissage d'une part et de promotion de la formation professionnelle continue, d'autre part. « Le Tonkpi a concentré à peu près 67 % des financements de notre organisme dans le grand Ouest. Nos actions sont orientées vers deux grands axes. Il y a les prestations de financement qui sont des plans de formation. En 1999 nous avons eu 14 plans de

formation agréés dans le Tonkpi. En 2018 nous avons eu une centaine et en 2019, nous en avons eu 192. Les plans de formation sont l'expression des besoins des entreprises... En ce qui concerne les projets collectifs, ils constituent le 2^{ème} axe. De 1990 à 2002, nous avons créé 73 projets au profit de 10 500 bénéficiaires pour un montant total de 1 milliard 100 millions. En 2019, nous avons reçu 5 projets et sur ces 5 projets, deux ont fait l'objet de lancement réel au profit de 242 bénéficiaires pour un montant de 80 millions 817 000 fcsa ».



Dans les perspectives de sa structure, le SG du FDFP table sur la consolidation et le développement des ressources humaines des entreprises de la région ; la contribution et la mise en place des animations de cadre d'échanges et d'actions visant le développement des PME ; la construction d'une synergie et l'animation de projets de développement avec le conseil régional dans le cadre de la mise en œuvre d'un plan stratégique.





Kouassi Mathias
 Directeur Général Adjoint de la CIE

Electricité : Man pas si mal logée que ça !

Kouassi Mathias, Directeur général adjoint de la CIE, a informé le public de la salle de conférence de la CGRAE que sur le plan de la production, la CIE est à 100% à Man. Satisfaction également sur le plan du transport d'électricité, la ville ayant une situation viable, car pouvant recevoir l'électricité par l'ouest ou par le nord. Côté distribution, les choses ne se passent pas trop mal non plus.

« Une chose est de transporter l'électricité jusque dans la région, mais l'autre est d'avoir les infrastructures et les réseaux idoines de distribution. Nous avons deux transfos à Man pour assurer l'alimentation de la ville en électricité. Biankouma et Kouibli ont également deux transfos pour leur alimentation ».

Au chapitre des problèmes, le DGA a indexé, concernant le réseau haute-tension, les perturbations provoquées par les plantations d'hévéa à Duekoué, ainsi que celles dues aux bambous de Chine à Zouan-Hounien. Quant au réseau basse-tension, il se trouve encore des quartiers qui n'ont pas d'électricité. « Les populations sont obligées de faire des branchements anarchiques », a-t-il fait savoir.

Alors que le temps moyen national de coupure d'électricité est de 19 heures, à Man, il est compris entre 05 et 10 heures. « A comparer avec Abidjan ou Yamoussoukro qui sont à environ 01 heure, c'est mauvais. Mais en comparaison avec une région comme le Hambol qui est dans les 22 heures, Man n'est pas si mal loti ».

PANEL 3 : INFRASTRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT



Sékou Diaby
Représentant du GPMCI

LES SOCIÉTÉS MINIÈRES DE MAN FACE AU DÉFI INFRASTRUCTUREL ET ENVIRONNEMENTAL

Zone d'extraction minière, le Tonpki, selon M. Sekou Diaby, représentant du GPMCI (Groupement professionnel des mineurs de Côte d'Ivoire) enregistre l'activité de diverses entreprises comme la SMI et la SFD à Zouan-Hounien, la mine d'ITY à Biankouma, la Société des mines de Dapleu, SAMA NICKEL à Biankouma et Danané, Nickel de l'Ouest à Sipilou, la Compagnie minière du Bafing, etc., dont certaines emploient jusqu'à 3000 personnes, en majorité des Ivoiriens, pour une production de 100 000 tonnes par mois.

Évoquant les difficultés auxquelles les sociétés d'exploitation minières sont confrontées, le représentant du secteur à ce panel a pointé du doigt le manque d'infrastructures telles que les routes et l'électricité. « Il y a un gros problème de transport de minerais jusqu'à San-Pedro. Il n'y a pas suffisamment de transporteurs ».

Interpellé sur la protection de l'environnement, il a assuré de l'existence d'un fonds de réhabilitation servant à réparer les destructions causées. En ce qui concerne la dégradation des routes, il a rejeté la responsabilité des sociétés minières : « Il est bien de savoir qu'elles ont été mises en place pour une certaine durée. Elles n'ont pas été entretenues pendant longtemps. Ce n'est pas la faute des sociétés minières si elles sont dégradées. Nous aussi nous mettons en place des infrastructures routières pour pouvoir transporter nos minerais. Nous sommes ouvert à toutes sortes de discussions avec le gouvernement pour voir comment nous pouvons contribuer à l'amélioration des routes. Les camions que nous utilisons sont extrêmement chers et il n'est pas intéressant qu'ils tombent en panne à cause de l'état des routes ».



Ahui Mathurin

Chargé de la promotion des IDN

UN SEUL AGREMENT A L'INVESTISSEMENT OBTENU A MAN DEPUIS 2016

Le responsable en charge de la promotion des Investissements directs nationaux du CEPICI a présenté les IDN et expliqué leurs avantages pour les investissements en dehors d'Abidjan. Selon lui, l'IDN permet à l'investisseur ivoirien ou résident en Côte d'Ivoire d'avoir les meilleures conditions pour investir.

Le CEPICI, en plus du comptoir de la création d'entreprises, dispose aussi d'un comptoir d'agrément à l'investissement. M. Ahui a expliqué que dans ce dernier comptoir, il s'agit d'accompagner les créateurs d'entreprises à remplir leurs dossiers de demande d'agrément.

« Le territoire national a été divisé en 03 zones. La zone A correspond au District Autonome d'Abidjan. La zone B, ce sont toutes les villes qui sont des capitales de région à l'instar de Man, plus les deux autres villes que sont Grand Bassam et Bonoua. La zone C constitue le reste du territoire national. Lorsque vous avez l'agrément à l'investissement, vous avez droit à des avantages qui correspondent à la zone dans laquelle vous êtes implantés. Si vous êtes dans la zone A, du point de vue fiscale, c'est 05 ans d'exonérations d'impôts. Si vous êtes

dans la zone B, c'est 10 ans d'exonération fiscale ; dans la zone C, c'est 15 ans ».

L'objectif, a-t-il expliqué est d'équilibrer le développement territorial.

Evoquant les agréments, il a fait état de ce qu'il en existe plusieurs types qui dépendent du montant de l'investissement. « Si vous investissez en dessous de 50 millions, vous êtes dans le cadre du régime de déclaration d'investissement. Cela vous donne droit aux exonérations fiscales. Si vous êtes au-dessus de 50 millions, en plus de l'exonération fiscale, on vous aide à vous équiper car l'une des priorités du PND est de passer à l'étape de la production industrialisée. Cela vous permet d'avoir 0% de taxes de douanes. C'est le régime d'agrément d'investissement ».

Malgré les avantages évidents de disposer d'un agrément d'investissement, l'intervenant à ce panel au nom du CEPICI a regretté que cet outil ne soit pas connu par les investisseurs ivoiriens. « En 2016, nous nous sommes rendu compte que les Ivoiriens qui investissent ignorent cette loi et que ceux qui en bénéficient sont des gens qui viennent d'ailleurs. C'est l'année dernière que le premier agrément a été obtenu dans le Tonkpi ».

PANEL 3 : INFRASTRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT



Marcellin Zinsou

Conseiller Technique du Ministre
de la Promotion des PME

LES BONNES NOUVELLES DU MINISTÈRE DE LA PROMOTION DES PME

Expliquant ce que fait le ministère de la Promotion des PME pour les accompagner, M. Marcellin Zinsou, conseiller technique du ministre, a évoqué l'existence d'un statut d'entrepreneur, introduit par l'OHADA, qui permet aux chefs d'entreprises de bénéficier de 02 ans de toutes les exonérations fiscales. Et lorsque l'entrepreneur passe au statut de PME, il bénéficie d'une exonération de la dette fiscale pendant 5 ans. S'il utilise le code des investissements, il peut aller jusqu'à 10, voire 15 ans d'exonérations. « Beaucoup dans cette salle ne le savent pas et vont se confier à des centres de gestion agréés (CGA) qui eux-mêmes ne le savent pas, non plus », a-t-il regretté.

Il a en outre mis en exergue le programme de renaissance des investissements en Côte d'Ivoire, lequel programme

permet d'accompagner le redéploiement des services des PME dans les villes secondaires. « Dans ce cadre, nous prévoyons de mettre en place un guichet unique des PME qui va accompagner les chefs d'entreprises à Man », a-t-il dévoilé.

S'agissant de l'accès des PME au crédit, il a annoncé des bonnes nouvelles. « Nous avons mis en place des instruments financiers avec les grandes banques de la place pour accompagner les PME. Nous avons signé une convention de 350 milliards de Franc Cfa avec la SGBCI à destination des PME afin que celles-ci puissent financer leur projet à hauteur d'un montant minimum de 50 millions FCFA, chacune. Nous avons décidé de mettre en place un fonds de garantie de 30 milliards.





RAPPORT DE SYNTHESE DES JNCE 2019

PREAMBULE

La troisième édition des Journées des Chefs d'Entreprises, JNCE, s'est déroulée à Man, dans la région du Tonkpi du 24 au 27 octobre 2019.

Placées sous le haut patronage et la présence effective de **S.E.M. Amadou Gon COULIBALY**, Premier Ministre, Ministre du Budget et du Portefeuille de l'Etat, ces Journées ont enregistré la présence de nombreux ministres, de représentants régionaux des organismes internationaux de développement (banque mondiale, ONUDI...), de partenaires institutionnels et de nombreux dirigeants et chefs d'entreprises.

Ce rapport de synthèse porte sur la cérémonie d'ouverture et les activités scientifiques.

I. CEREMONIE D'OUVERTURE

Elle a été marquée par une série de trois (4) allocutions prononcées respectivement par :

- ✓ **Le Maire de Man, M. Aboubacar FOFANA**, qui a souhaité la traditionnelle bienvenue à ses hôtes et traduit sa reconnaissance du choix porté sur la région du Tonkpi pour cette 3^{ème} édition.
- **La Commissaire générale des JNCE, Mme Nadine BLA** a remercié l'ensemble des participants pour leur mobilisation, les sponsors et partenaires institutionnels pour leur accompagnement, les autorités locales pour leur contribution respectives et a réitéré sa profonde gratitude au Premier Ministre pour sa sollicitude aux JNCE dont l'objectif vise à contribuer au développement d'une nouvelle approche en matière d'attraction des investissements privés dans les régions.
- **La Représentante du secteur privé ivoirien, Mme TOURE Massogbe**, après avoir affirmé la disponibilité du secteur privé à accompagner l'Etat en matière d'investissement et de politique de décentralisation, a exhorté les opérateurs économiques à s'intéresser de près aux impressionnantes opportunités économiques qui existent dans le TONKPI.
- **S.E.M. Amadou GON COULIBALY, Premier Ministre** a fait remarquer que le gouvernement accorde un point d'honneur au secteur privé pour réussir la transformation structurelle de l'économie ivoirienne dont l'environnement devient de plus en plus compétitif. Il a lancé un appel aux chefs d'entreprises à créer ou renforcer leurs activités dans le Tonkpi.

II. PANEL INAUGURAL DE HAUT NIVEAU

Modéré par **Mme Dao GABALA, Présidente du Comité Scientifique des JNCE 2019**, ce panel a porté sur le thème : « Région du TONKPI, perspectives de développement, opportunités d'investissements et environnement des affaires »

- **M. MABRI Toikeusse, Président du conseil régional du TONKPI**, a mis en exergue son plan stratégique de Développement (PSD) à travers un aperçu général de la cartographie économique et des opportunités d'affaires à saisir dans sa région... Il a terminé en montrant quelques projets structurants du TONKPI et a encouragé le secteur privé à s'implanter et profiter des richesses de sa région qui est une source de croissance infinie.
- **M. Félix ANOBLE, Ministre de la promotion des PME**, a rappelé les mesures générales adoptées par l'Etat ivoirien pour l'accompagnement des PME dans les régions (fiscalité, terrains industriels, etc.)... Pour conclure, il a lancé un appel aux banques pour accompagner le secteur privé puis il a annoncé un projet de création d'incubateurs d'accompagnement des PME dont un (1) sera basé à Man.
- **M. Tidiane BOYE, Représentant résident de l'ONUDI**, a souligné la nécessité du développement de l'industrie artisanale pour la valorisation des produits artisanaux. Il faut ajouter à cela, la promotion de la petite industrie à travers la vulgarisation de la formation professionnelle, l'équipement des centres de formation, l'innovation, le financement et l'accompagnement de la petite industrie, le développement de l'économie sociale, solidaire et circulaire (valorisation des résidus agricoles et la biomasse), etc.
- **M. EPONON Philippe, Vice-président de la CGECI** a axé son intervention sur l'implication aussi bien des régions à accompagner les opérateurs économiques qui s'y installent que des entreprises locales dans la chaîne de valeurs et/ou dans le capital des grandes entreprises de leurs zones d'implantation. Il a à son tour fait appel aux banques à accompagner les entreprises dans ces régions.
- **M. Patrick RAMANANTOANINA, Représentant de Banque Mondiale**, a préconisé la contribution et l'implication du secteur privé dans la formation et l'accueil des stagiaires pour le développement des ressources humaines ; le développement des infrastructures pour accompagner l'investissement privé ; la promotion de l'économie inclusive avec une forte approche participative et la mise à disposition de filets sociaux pour accroître les capacités productives des ménages pauvres.

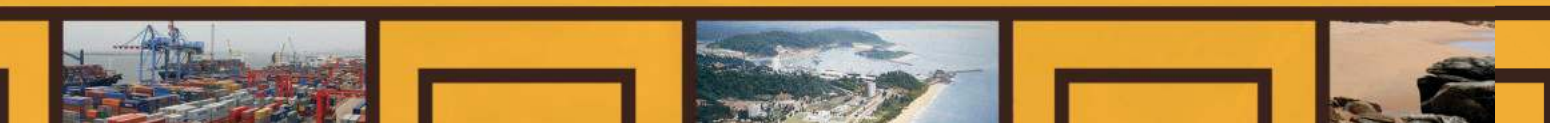
III. ECHANGES EN PANEL THEMATIQUES

⇒ Panel 1 : Agriculture et Agro-industrie

Ce panel ayant pour thème « **Les filières agricoles et ressources animales dans la région du TONKPI : opportunités d'investissements ?** » a été modéré par Monsieur **Stéphane AKA ANGHUI, Directeur exécutif de la CGECI**.

M. CAMARA, Conseiller technique du Directeur Général de la SODEXAM, a démontré le rôle de premier plan que joue la météorologie dans la planification et l'exécution des activités agricoles (culture, élevage, pêche, foresterie...) par la mise à disposition d'informations de qualité sur les conditions climatiques à venir.

Mme TIA épouse GLAO, PDG du groupe MAINDEBA, a partagé son expérience et décrit l'environnement des affaires dans le Tonkpi en mettant le focus sur les points forts (existence d'infrastructures routières, de réseau de fourniture d'électricité, etc.). Elle a mis en exergue la propension des populations à la vente des terres avec son cortège de conflits ainsi que la destruction des infrastructures de soutien à la pisciculture (cas de la station d'alevinage de Dompleu).





M. Labla DIOMANDE, Directeur de la vulgarisation et de la valorisation des produits du MIRAH, a précisé l'importance du secteur animale et halieutique pour les besoins alimentaires. Ce secteur représente une réelle opportunité et il y a de la place pour développer des affaires dans ce domaine qui reste pratiquement vierge tant au niveau régional qu'au niveau national.

Dr YTE Wongbé, Directeur Général du CNRA a débuté par cette citation : « Le succès de ce pays repose sur l'Agriculture et le succès de l'agriculture repose sur la recherche ». Il a souligné que selon les études, le Tonkpi dispose du meilleur café robusta avec son goût particulier (goût fort et acidulé) et le café arabusta, qui est un hybride du Café robusta et du Café arabica. Il a partagé les initiatives de valorisation des matières premières par le CNRA et a recommandé le soutien des autorités gouvernementales pour le développement des filières agricoles.

M. Djin AYEMOU, Chef de service du département de financement au FIRCA, a mis en exergue la mission de financement du conseil agricole et de la recherche agronomique. Il a rapporté que nombre de projets de recherche conduits par le CNRA ou l'ANADER ont bénéficié du soutien financier des filières cotisantes via les mécanismes du FIRCA. Il a précisé que les fonds gérés par le FIRCA financent les projets soumis, analysés et acceptés.

⇒ Panel 2 : Tourisme et artisanat

Ce panel ayant pour thème « **Potentiel de développement des activités touristiques, artisanales et des services connexes dans la région du TONKPI** » a été modéré par **M. Harouna, Trésorier de CCI-CI**.

M. Jean-Marie SOMET, Directeur général de CI Tourisme a souhaité que cette biosphère unique et inexploitée bénéficie de la construction d'écodolges, du développement du tourisme médical, de la valorisation des fêtes culturelles. L'atteinte se fera par l'implantation de services connexes tels que la location de voiture, la restauration, les circuits touristiques etc. Pour finir, il a exhorté les participants à investir dans la région et profiter à fond de ses opportunités touristiques.

M. Ibrahim Doukouré, Secrétaire général de la Chambre Régionale des Métiers de Man, a présenté le rôle et les missions accomplies pour améliorer le cadre de vie des artisans. Il a ensuite expliqué les 8 corps dans l'artisanat : la métallurgie, le bois, le bâtiment, l'artisanat d'art, l'électrophore, le stylisme et habillement, l'hygiène, aliment et services. Il a rappelé que le Tonkpi vient d'être doté d'un centre de formation aux métiers du bois en partenariat avec des experts allemands.

⇒ Panel 3 : Infrastructures d'accompagnements

Ce panel ayant pour thème : « **Opportunités d'investissements dans le développement des infrastructures d'accompagnement de la région du TONKPI** » a été modéré par **M. KOUYATE Abdoulaye, membre du comité scientifique des JNCE, Chargé d'Etudes au BNETD**.

M. Kouassi Mathias, Directeur Général Adjoint en charge de la distribution et de la commercialisation de la CIE a présenté la ligne du réseau électrique du grand ouest tout en indiquant que sur le plan du transport électrique, cette région était suffisamment couverte en électricité. Cependant il a également reconnu le besoin de répondre aux problèmes d'insuffisance des sections de câbles, des branchements anarchiques.

M. Sékou Diaby, Directeur Général Adjoint de la Compagnie Minière du Bafing, Représentant du GPMCI, a rappelé qu'il y a assez d'entreprises minières qui sont présentes dans la région du TONKPI. L'effort de l'Etat en matière de soutien au développement du secteur est matérialisé par plusieurs actions telles que la mise en place des Comités de Développement Minier (CDRM) qui ont permis la mise en place d'un certain nombre d'infrastructures de développement.

M. Ange Léonid BARRY-BATTESTI, Secrétaire général du FDFP, a souligné le rôle majeur de développement des compétences de son institution dans le développement du Tonkpi. Cela s'est matérialisé par une concentration en 2019, de 67% du financement du FDFP par ladite région ; Fait notable : la réouverture de l'agence FDFP de Man . En termes de perspectives, il a noté que le Fonds s'engagera dans plusieurs actions dans la région afin d'améliorer la formation professionnelle.

M. AHUI Mathurin, Chargé de la promotion des IDN au CEPICI, a partagé les mesures d'accompagnements du secteur privé et les exonérations en fonction de la zone d'implantation sur le territoire, Zone A : 5 ans ; zone B : 10 ans ; zone C : 15 ans. Il a également rappelé les avantages des 2 régimes d'agrément et les conditions pour en bénéficier. Pour plus d'informations, il a conduit le secteur privé sur le site www.225invest.com.

M. ZINSOU Marcellin, Conseiller Technique du Ministre des PME, a indiqué d'importants dispositifs de financement existants, à savoir : La Maison des PME, Le projet Choose Africa ; La mise en place d'un fonds de garantie de 30 milliards F CFA. Il a enfin encouragé les PME à se rapprocher du CNRA qui disposerait de plus de 400 brevets qui pourraient être utiles dans le développement de l'agro-industrie. Il a annoncé qu'un guichet unique des PME sera bientôt ouvert dans la région du Tonkpi

IV. REMISE DES ARCE

En présence effective du Premier Ministre a eu lieu la distinction des Awards Régionaux des Chefs d'Entreprises (ARCE). Trois prix ont été remis à cette occasion :

- Le Prix de « **la catégorie Espoir** » à **M. KONE Ibrahim**, DG des Etablissements CBK
- Le Prix de « **la catégorie Gazelle** » à **Mme GLAO épouse TIA Philomène**, PDG Groupe Maindeba
- Le Prix de « **la catégorie Champion** » à **M. BAKAYOKO Bouaké**, Représentant de SAMA Nickel

V. RECOMMANDATIONS

Les principales recommandations formulées aussi bien par les panélistes que par les chefs d'entreprises se présentent comme suit :

- Développer et promouvoir des instruments financiers accessibles aux PME et leur permettant de combler leurs besoins en capitaux ;
 - Améliorer et étendre les infrastructures économiques de la région, notamment le réseau routier ;
 - Procéder à la délimitation effective des terres en milieu rural et veiller à la mise en application de la législation sur le foncier rural ;
 - Développer et promouvoir le tourisme et l'artisanat et Valoriser les produits locaux
 - Accroître des actions en faveur du développement harmonieux des ressources humaines
 - Promouvoir les avantages liés au code des investissements en faveur des PME.
 - Etendre l'organisation des JNCE de région au district en vue d'une prise en compte optimale des régions.
- 
- 
- 

CONSEIL RÉGIONAL

La bourse des projets a vu le jour lors de ces dernières JNCE. Pour la toute première de cette rubrique qui tombe à point nommé, de longues listes de projets ont été présentées par le conseil régional du Tonkpi et la mairie avec une forte prédominance pour l'agriculture et le commerce. Ces projets n'attendent que les investisseurs.

M. Sahiri Zéhorou Alfred, Manager de projets a présenté pour le Conseil régional de nombreux projets en attente d'investissements.



1-Tourisme et l'artisanat

- Construction de deux centres d'exposition artisanale
- Distribution de 100 kits artisanaux
- Réhabilitation du centre artisanal de Biankouma
- Aménagement de sites touristiques dans la chaîne des montagnes
- Formation de gestionnaires et guides touristiques
- Organisation d'une compétition de lutte traditionnelle, de deux journées portes ouvertes, d'une fête d'igname, d'une sortie de masque
- Construction d'un musée des arts

2-Agriculture

- Aménagement de 1000 hectares de basfonds
- Distribution de 1700 kits d'intrants
- Aménagement de 26 retenues d'eau
- Recyclage de 1000 hectares de café et 600 hectares de cacao
- Culture de 50 hectares de maraîcher
- Formation de 150 dirigeants de coopératives
- Plantation de 06 hectares de plan de production de bananier, de maïs et de manioc, chacun.

3-Transformation et conservation de produits agricoles et halieutiques

- Installation de 25 unités industrielles de transformation de produits agricoles
- Formation de 150 opérateurs sur les techniques de transformation
- Formation de 25 promoteurs de transformation des produits agricoles
- Construction de 09 magasins de stockages

4-Développement des activités commerciales

- Construction d'un marché ouvert
- Construction d'un centre de groupage

5-Développement de l'apiculture et de la pêche

- Réhabilitation de la station d'alevinage du Tonkpi
- Distribution de kit de pêche

6-Installation d'élevage moderne

- Formation de 50 éleveurs
- Construction de trois unités de fabrication d'aliments d'élevage
- Installation de 15 élevages de bovin, de 15 élevages d'ovins et de 15 élevages de caprin.

7-Développement de l'élevage de bovin

- Réhabilitation du ranch de Sipilou

8-Renforcement de l'approvisionnement en eau

- Installation de 300 pompes
- Réhabilitation de 90 pompes
- Formation de 30 artisans réparateurs et 30 gestionnaires de pompes hydrauliques

9-Collecte et traitement de déchets

10-Construction de logements sociaux

Mairie



Pour le compte de la mairie, M. Ange Etien, Ingénieur et Directeur Technique, a exposé les projets sur lesquels la commune souhaite avoir l'accompagnement d'investisseurs.

1-Réalisation et réhabilitation d'écoles (budget 250 millions).

2-Construction de centre de santé (Budget 100 millions de franc CFA).

3-Création d'une radio communale.

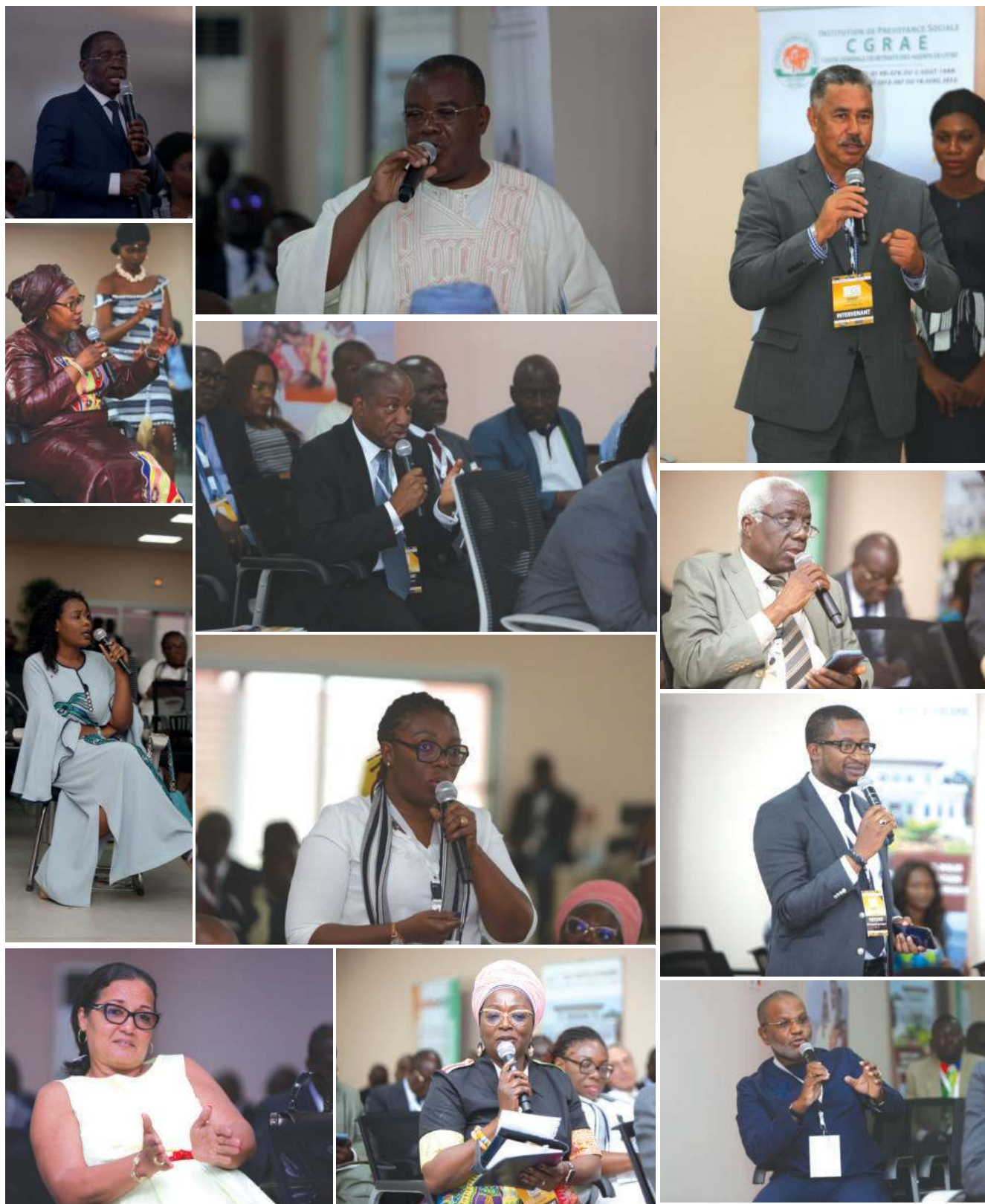
4-Construction d'une piscine.

5-Construction d'un centre de sport intégré.

6-Construction d'un cimetière moderne.



Entre des businessmen qui détestent horriblement perdre du temps et des collectivités locales désireuses de trouver des financements à leurs nombreux projets de développement, la plateforme des JNCE laisse peu de place aux verbiages creux et aux circonlocutions. Présentation précises des besoins, questions directes, réponses concises, contributions éclairantes de sachants, interventions lumineuses d'acteurs locaux... Il s'agit ni plus ni moins d'aller à l'essentiel : présenter les opportunités telles qu'elles sont et conclure des affaires.



LES PARTICIPANTS DONNENT LEURS AVIS

L'initiative des JNCE réjouit au plus haut point les chefs d'entreprises, les collectivités territoriales, les membres du gouvernement, les dirigeants d'institutions internationales et ceux des organismes de développement qui associent leurs images à ces journées.

Les points positifs d'un tel rassemblement inédit dans le paysage économique de notre pays sont si nombreux, son impact direct et indirect est si perceptible, que tous les avis, qu'ils viennent de natifs de la région, de nouveaux participants ou de partenaires traditionnels, sont unanimes à encourager les organisateurs et à souhaiter que le cap soit maintenu. Après un tour de micro, voici des avis recueillis qui incitent les organisateurs à aller toujours plus loin...



Guillaume Bédié
(Directeur marketing, CIE)

« Nous nous sentons concernés partout où l'on parle de développement »

La CIE est aux côtés des JNCE depuis trois (03) ans. Et ce qu'on peut retenir de notre participation est que la CIE est un acteur majeur du développement dans nos différentes régions et donc, de ce fait, nous nous sentons concernés partout où l'on parle de développement de nos entreprises et de nos régions.

Aussi, en marge des activités de ces journées, nous avons, entre autres actions, reçu l'ensemble des opérateurs économiques de la zone pour leur présenter notre organisation et tous les produits et services que celle-ci met à leur disposition afin de les accompagner dans le développement de leurs activités.



Samuel Mathey
(Président de la fondation FAFED et consultant-expert auprès du comité scientifique des JNCE)

« Il n'y a pas qu'Abidjan qu'il y a du business »

Les JNCE représentent trois choses pour nous. Selon les statistiques de l'INS, 90 % des sociétés sont situées ou ont leur siège à Abidjan. Ce qui est déplorable, car le pays a 31 régions et cela fait que les régions sont vidées. Les JNCE cherchent à dire aux Ivoiriens et aux chefs d'entreprises qu'il n'y a pas qu'Abidjan qu'il y a du business à faire dans les 31 régions.

Nos attentes sont donc de trois (03) ordres. La première, c'est que les objectifs des JNCE soient atteints, c'est-à-dire qu'à la fin de cette semaine nous ayons au moins la moitié des entreprises ayant participé qui commencent à s'installer dans la région. La deuxième attente est que le conseil régional ait présenté 258 projets. Nous voulons qu'au moins 20% de ces projets soient enclenchés. La dernière attente serait que les 5300 femmes que nous sommes en train de former dans le Tonkpi puissent commencer à démarrer leurs activités.



Prisca Bianey
(Participante résidant à Paris)

« Ce que je découvre ici donne envie d'y développer des activités »

Les JNCE représentent pour moi l'occasion de vraiment connaître la région de Man. Elles permettent de connaître les opportunités de la région en donnant une très bonne image d'elle. Je ne connaissais pas Man, mais ce que je découvre ici donne envie de s'y installer et d'y développer des activités. On a l'habitude de voir Man à la télé sans des informations vraiment détaillées. Maintenant, avec les JNCE, on sait dans quel secteur investir et quelle rentabilité attendre.



Jean-Pierre Cabrol
(Vice-Recteur, Institut universitaire d'Abidjan)

« Je ne doute pas qu'à l'issue des JNCE, j'aurai des résultats positifs »

Les JNCE représentent une formidable opportunité de développement pour la région. En ce qui concerne l'Institut dont je m'occupe, elle fonde sa spécificité sur l'insertion professionnelle de ses étudiants. Moi, je suis ici pour prendre contact avec les entreprises avec une seule idée directrice qui est de trouver du travail pour les étudiants diplômés de l'IUA. Ce que je vois au niveau du dynamisme des entreprises, je ne doute pas qu'à l'issue des JNCE, j'aurai des résultats positifs. Je dirai aux organisateurs des JNCE de continuer comme ça, de continuer à en organiser dans plusieurs régions et de prendre part à l'éducation des jeunes.



Bossé Kehin Dominique
(Pharmacienne, Nouvelle Pharmacie des Quais)

« En tant que native de Man, je ne pouvais rester en marge »

Les JNCE sont d'une importance nationale, aujourd'hui. En tant que native de Man, je ne pouvais rester en marge de tout ce qui se fait pour le développement de cette région.

Nous avons, ici, des potentialités énormes, sauf que quelques fois il est difficile de fédérer toutes les forces vives autour d'elles. Une plateforme comme les JNCE a le mérite de réunir les pouvoirs politiques, les élus locaux, les autorités administratives et les entreprises, pour faciliter l'atteinte de nos objectifs.

C'est une activité qui est bien conçue et les impacts sont immenses. Dans le court terme, on peut ne pas les percevoir, mais dans le moyen et le long terme, les effets se feront ressentir.



Alfred Dan Moussa
(Directeur général, ISTC)

« La région en attend beaucoup ! »

C'est une initiative salubre que d'aller à la rencontre des régions, de ne pas rester cloîtré à Abidjan.

Les débats qui ont lieu actuellement permettent d'éclairer les uns et les autres sur les secteurs dans lesquels on doit pouvoir investir dans la région. La région en attend beaucoup. Les jours et les années prochaines doivent permettre de constater qu'il y a un peu plus d'investissements qu'il y en avait avant la tenue des JNCE.

Il faut saluer madame la commissaire générale qui, du point de vue du genre, a aussi permis dans son intervention de faire comprendre que la femme peut aussi prendre l'initiative. Il y a aussi la représentante du secteur privé. Je pense qu'il est bon, quand on vient dans une région comme celle-là, qu'on puisse sensibiliser par l'exemple qu'il faut faire confiance à la femme.



Barakissa Bamba
(Directeur général adjoint, PETROCI)

« Occasion pour nous de contribuer à l'aspect sociétal du développement des entreprises locales »

Nous sommes un partenaire des JNCE, car en tant que société ivoirienne, nous sommes très concernés par tout ce qui est développement national. Ces JNCE sont l'occasion pour nous de contribuer à l'aspect sociétal du développement des entreprises locales.



Valérie Gui Dibo
(Directrice générale, Madeva Group)

« C'est fort enrichissant ! »

Je suis dirigeante d'entreprise et c'est fort enrichissant pour les entreprises d'avoir une plateforme d'échanges et de projets concernant les régions de Côte d'Ivoire. Les JNCE nous permettent d'être informés sur les projets des régions, d'avoir une vision du futur et de prendre part à des projets de développement. En l'occurrence, la présentation du président du Conseil régional des projets d'agriculture, d'éducation, de routes et de promotion de l'aide aux femmes était intéressante à plus d'un titre.



Aka Aouélé
(Ministre de la Santé et de l'Hygiène publique,
président ARDCI)

« C'est aujourd'hui que j'ai pris pleinement conscience des richesses naturelles du Tonkpi »

Les JNCE sont une excellente initiative qui doit être saluée. La région de Man est un excellent choix. Je dois avouer que c'est aujourd'hui que j'ai pris pleinement conscience des richesses naturelles du Tonkpi. Mais malgré ces richesses, la région traîne le pas et est moins avancée, notamment en matière de création d'emplois, que d'autres régions qui ont moins de richesses naturelles. Le tout n'est pas de disposer de potentiels. Le plus important pour un pays, ce ne sont pas les ressources naturelles, c'est ce que l'Homme peut apporter. L'autre chose qu'il faut retenir, c'est que les pays qui ont une forte décentralisation sont les plus développés. En raison de la mission qui nous a été confiée par le gouvernement qui a affiché sa volonté en matière de décentralisation, nous devons saisir les occasions pour rappeler au gouvernement qu'il doit tenir ses promesses sur sa mise en œuvre. C'est avec une décentralisation forte qu'on peut bâtir une économie durable. Plus toutes les régions seront fortement actives et développées, plus nous auront la chance d'avoir un pays développé.



Stéphane Eholié
(Directeur général, SIMAT)

« Que cela débouche sur des concrétisations en termes de création d'entreprises »

Les JNCE sont pour moi une découverte. Je tiens à féliciter cette initiative et je souhaite que les Ivoiriens et les opérateurs économiques se l'approprient afin que cela débouche sur des concrétisations en termes de création d'entreprises ou d'activités.



Sidiki Konaté
(Ministre de l'Artisanat)

« On espère des retombées positives »

Le fait de mettre en exergue les potentialités de cette région vise à créer un intérêt massif de la part des entrepreneurs nationaux et même internationaux pour que ceux-ci commencent à regarder en dehors d'Abidjan. L'Ouest offre beaucoup d'opportunités. Je félicite les organisateurs des JNCE d'avoir permis de les faire connaître. On espère des retombées positives.

Pour les prochaines éditions des JNCE, j'encourage les chefs d'entreprises à continuer d'y prendre part. Cela permet de polariser les régions et de donner à elles toutes la chance de se développer. Je souhaite qu'ils continuent de travailler en étroite collaboration avec les institutions et les élus locaux.



Elie Ousmane
(Directeur général de la MATCA)

« C'est avec un honneur et un plaisir que nous assistons à toutes ces journées »

L'idée des JNCE est une idée formidable. C'est la première fois qu'on assiste dans notre pays à des journées nationales des chefs d'entreprise. Depuis trois ans, cela est devenu une tradition. C'est avec un honneur et un plaisir que nous assistons à toutes ces journées. Parce que cela permet aux villes de connaître un vrai développement. On déplace les différents chefs d'entreprises vers ces différentes villes pour leur permettre de voir des idées nouvelles. C'est vraiment un plaisir pour la MATCA, car nous sommes dans une vision qui consiste en la décentralisation de la mutuelle. Il s'agit pour nous d'avoir nos produits en dehors de la ville d'Abidjan. Pour nous, Man est une ville d'avenir et dans les années à venir, vous ne serez pas étonné de voir la MATCA installée à Man pour offrir un transport de luxe.



Abrahamane T. BERTE
DG de l'IPS-CGRAE

• LES MISSIONS

L'Institution de Prévoyance Sociale – Caisse Générale de Retraite des Agents de l'Etat (IPS-CGRAE) est une personne morale de droit privé, de type particulier.

L'IPS-CGRAE est chargée de :

- la gestion au profit des bénéficiaires, des régimes obligatoires de pensions tels qu'arrêtés par l'ordonnance n° 2012-303 du 04 avril 2012 portant organisation des régimes de pensions gérés par l'IPS-CGRAE ;
- la gestion au profit des bénéficiaires, des régimes complémentaires ou spéciaux, obligatoires ou volontaires de pensions, qui peuvent être créés par décret ;
- le recouvrement des cotisations et le service des prestations afférentes à ces différents régimes ;
- la gestion des fonds collectés au titre des différents régimes sous gestion.

• LES REGIMES SOUS GESTION

L'IPS-CGRAE gère sept (7) régimes de pension dits par répartition, à savoir :

- le régime des fonctionnaires civils ;
- le régime des militaires, gendarmes et policiers ;
- le régime des magistrats ;

- le régime des agents temporaires ;
- le régime des ambassadeurs ;
- le régime des anciens membres du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel ;
- le régime des anciens membres du Gouvernement ;
- et, après leur décès, leurs ayants-cause (conjoint survivant légalement marié, orphelins mineurs et ascendants).

• LES PRESTATIONS

L'IPS-CGRAE sert des prestations directes qui sont les suivantes :

- Pension de retraite ;
- Allocation temporaire d'invalidité ;
- Rente viagère d'invalidité ;
- Solde de réforme ;
- Allocation viagère (Agent temporaire ou Personnalité) ;
- Remboursement des cotisations ;

L'Institution sert également des prestations aux ayants droit, dites indirectes qui sont :

- Pension de conjoint survivant ;
- Pension temporaire d'orphelin ;
- Pension de succession ;
- Solde de réforme ;
- Rente viagère ;
- Rente d'invalidité ;
- Remboursement des cotisations ;
- Allocation viagères (Agent temporaire ou Personnalité).

• LA TUTELLE

L'IPS-CGRAE est placée sous la tutelle technique et administrative du Ministère en charge de la prévoyance



INSTITUTION DE PREVOYANCE SOCIALE
C G R A E
CAISSE GÉNÉRALE DE RETRAITE DES AGENTS DE L'ETAT
REGIE PAR LA LOI N° 99-476 DU 2 AOÛT 1999
CREEE PAR DECRET N° 2012-367 DU 18 AVRIL 2012

L'IPS-CGRAE, POUR VOUS, AVEC VOUS, LA RETRAITE, LA VIE.

sociale et sous la tutelle financière du Ministère en charge du Budget.

• LES ORGANES DE GESTION

Les organes de gestion de l'IPS-CGRAE sont, d'une part, le Conseil d'Administration, et d'autre part, la Direction Générale. Le Conseil d'Administration de l'IPS-CGRAE a une composition tripartite (Etat, Employeurs, Travailleurs).

Le Conseil exerce de façon continue son contrôle sur toutes les activités de l'Institution.

Le Directeur Général, nommé par le Conseil d'Administration, est chargé de la gestion quotidienne de l'Institution.

• LES CHANTIERS FUTURS

L'IPS-CGRAE envisage l'opérationnalisation de la Retraite Complémentaire par Capitalisation au bénéfice des fonctionnaires et agents de l'Etat. Il s'agit du deuxième palier de sécurité sociale après le régime de base des pensions publiques. L'objectif de ce régime, c'est de voir les retraités percevoir des pensions avoisinant ou dépassant le salaire qu'ils percevaient en activité, selon l'effort personnel consenti.

De même, un Fonds Social Vieillesse sera très prochainement créé afin de permettre à l'IPS-CGRAE de développer une politique d'actions sanitaire et sociale au profit des assurés sociaux.

En somme, l'IPS-CGRAE envisage une couverture sociale globale pour les valeureux serviteurs de l'Etat de Côte d'Ivoire.

📍 Abidjan-Plateau, rue du commerce
📮 BP V 164 Abidjan Côte d'Ivoire

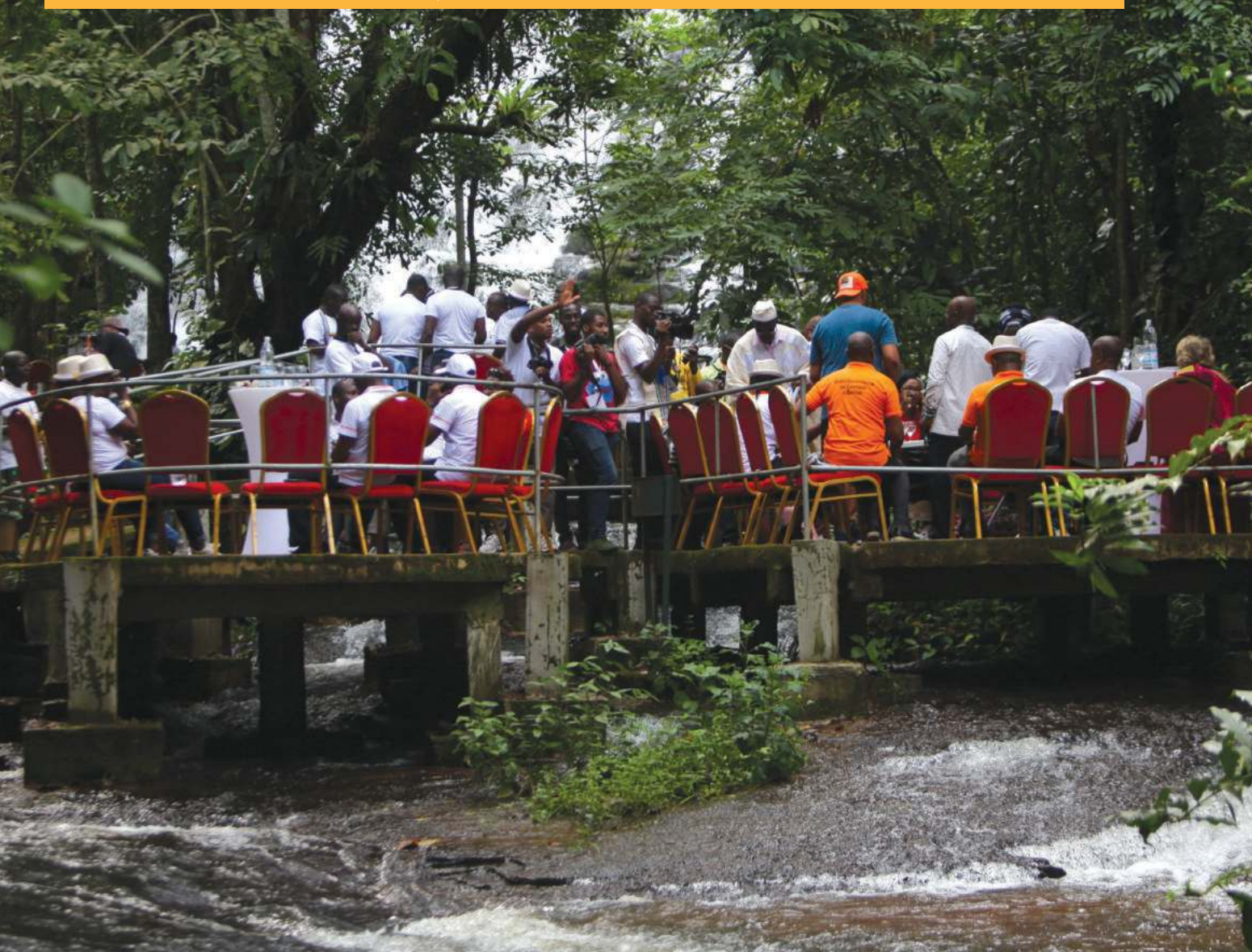
☎ (225) 20 25 12 12
☎ (225) 20 25 11 00

✉ infos@cgrae.ci
🌐 www.cgrae.ci

📘 IPS-CGRAE
📘 IPS-CGRAE



DÉJEUNER PITTORESQUE SOUS LES CASCADES DE ZADEPLEU



Les cascades naturelles de Zadepleu sont un des paysages naturels les plus beaux de la Côte d'Ivoire. Le site reçoit fréquemment les riverains et des touristes en quête d'une nature hospitalière et rafraîchissante. C'est une étape indépassable à Man, bien que n'étant pas les seules cascades. Ce blanc cotonneux de l'eau qui détonne de la nature verte, en dévalant les roches ; ce débit fort et assourdissant ; cet air frais et reposant ; le mystère qui entoure la source de l'eau ; les accommodements installés sur les lieux pour faciliter la vie des visiteurs... Tout cela, les chefs d'entreprises ont pu le découvrir, lors d'un déjeuner pittoresque le samedi 26 octobre, oubliant, l'espace de quelques heures, leurs lourdes charges.



Un pagne Dan en souvenir

L'un des patrimoines de l'artisanat d'art les plus connus du Tonkpi reste le pagne traditionnel dan dont des pièces ont été offertes à chacun des participants aux JNCE.



La détente après trois journées au pas de course



Focus



Jean-Marie Somet :
« 177 millions de gain pour les hôteliers en 03 jours »

Que retenir de ces JNCE à MAN au plan touristique ?

Nous sommes ici aux cascades de Man pour exprimer toute notre satisfaction de ces journées qui permettent aux chefs d'entreprises de pouvoir s'impliquer dans le tourisme. Parce qu'en général, on parle de tourisme mais on n'en connaît pas la substance. C'est pourquoi aux cascades de Man, nous montrons qu'il est capable d'allier à la fois le travail et les découvertes.

Quel bilan faites-vous en termes de gain pour les hôteliers durant les JNCE ?

Nous avons estimé qu'il y avait à peu près 1600 chambres d'hôtels bien emplies et pour une moyenne de 30 000 F par jour, sur les trois jours, nous étions à 177 millions.

Un mot sur les perspectives du tourisme dans la région

Le Tonkpi est une belle région avec d'énormes potentialités, mais il faut une volonté. L'Etat est prêt à accompagner tous ceux qui veulent contribuer à la développer. Ce que je demande aux gens qui viennent dans ce milieu, c'est d'être passionnés. Si vous ne l'êtes pas, il ne faut pas exercer ce métier. Il faut des guides touristiques et des gens qui entretiennent les sites.

Mariam Dao Gabala

Directrice générale de MDG Conseil, Présidente du comité scientifique des JNCE

« Les JNCE vont crescendo »

Vous êtes la présidente du comité scientifique des JNCE. Parlez-nous de la composition de ce comité et son but.

Le comité scientifique des JNCE a en son sein des représentants du secteur privé tels que la CGECI, la CCI-CI, le BNETD, le CEPICI et le CNRA. Il a en charge de concocter un programme scientifique pour les JNCE. Il a aussi en charge d'identifier des champions locaux à qui décerner des Awards chaque année.

Comment se fait le choix des régions ?

Au sein du comité, nous regardons d'abord, au plan stratégique, l'intérêt à choisir telle ou telle région, en identifiant les potentialités des régions autour desquelles les discussions pourraient avoir lieu. Une fois le choix arrêté, le comité établit le programme, il choisit les intervenants et pendant le déroulé, il s'assure que tout se passe bien.

Peut-on avoir un bilan des deux dernières éditions ?

Il y a une évolution dans ces deux éditions par rapport à la première. A San Pedro, le comité scientifique était organisé mais on peut considérer qu'il était encore un ballon d'essai. Les JNCE s'étaient bien passées. Cette année, nous avons affiné nos analyses pour servir aux chefs d'entreprises présents des panélistes, des questions et des thèmes en mesure de susciter leur intérêt. Nous avons réussi à faire venir dans le comité scientifique un représentant de la région et cela nous a permis de mieux coller aux réalités et aux

besoins de la région. Les JNCE vont crescendo.

Et qu'en est-il de la participation ?

Nous avons un nombre conséquent d'entreprises l'année dernière et cette année, nous en avons encore plus.

Et je pense que 2020 s'annonce encore mieux vu l'intérêt croissant des Ivoiriens à investir dans leurs régions. C'est cela l'essence même des JNCE : permettre à l'investissement de se manifester dans les régions afin de diversifier les pôles d'industrialisation.

Que pouvez-vous nous dire sur l'après JNCE à Man ?

Cette année le comité scientifique a décidé de faire un rapport en faisant ressortir des éléments essentiels et des conclusions de ces JNCE afin de les proposer au plus haut sommet de l'Etat pour en faire bon usage. Ces conclusions vont être aussi remises au patronat, car c'est une coopération publique et privée. Les JNCE sont l'affaire des chefs d'entreprises. Développer nos régions, relève de notre volonté et il y va de notre propre intérêt. Les JNCE permettent à tous ceux qui veulent investir de saisir les opportunités dans les régions. Le pays regorge de beaucoup d'opportunités et il faut que les nationaux commencent à se saisir de cela.



Les chiffres clés

Gain pour les hôteliers en trois jours d'activité : 177 millions
Nombre de participants : plus de 150 chefs d'entreprises
Nombre de projets présentés : 258

Nombre de femmes formées en marge des JNCE : 5300
Nombre de Panelistes : 21
Membres du gouvernement présents : 10

Perspectives

Les JNCE bientôt semestrielles ?

Séduits par la pertinence des JNCE, de nombreux participants y sont allés de leurs propositions afin de voir davantage de régions bénéficier de cette initiative.

Il en est ainsi de ce souhait de voir les JNCE se tenir deux fois l'année. L'objectif ? Donner à plus de régions la possibilité de mettre en exergue leur potentiel devant l'aréopage d'officiels de premier plan et de chefs d'entreprises que drainent les JNCE.

« La fréquence devrait être semestrielle plutôt qu'annuelle.

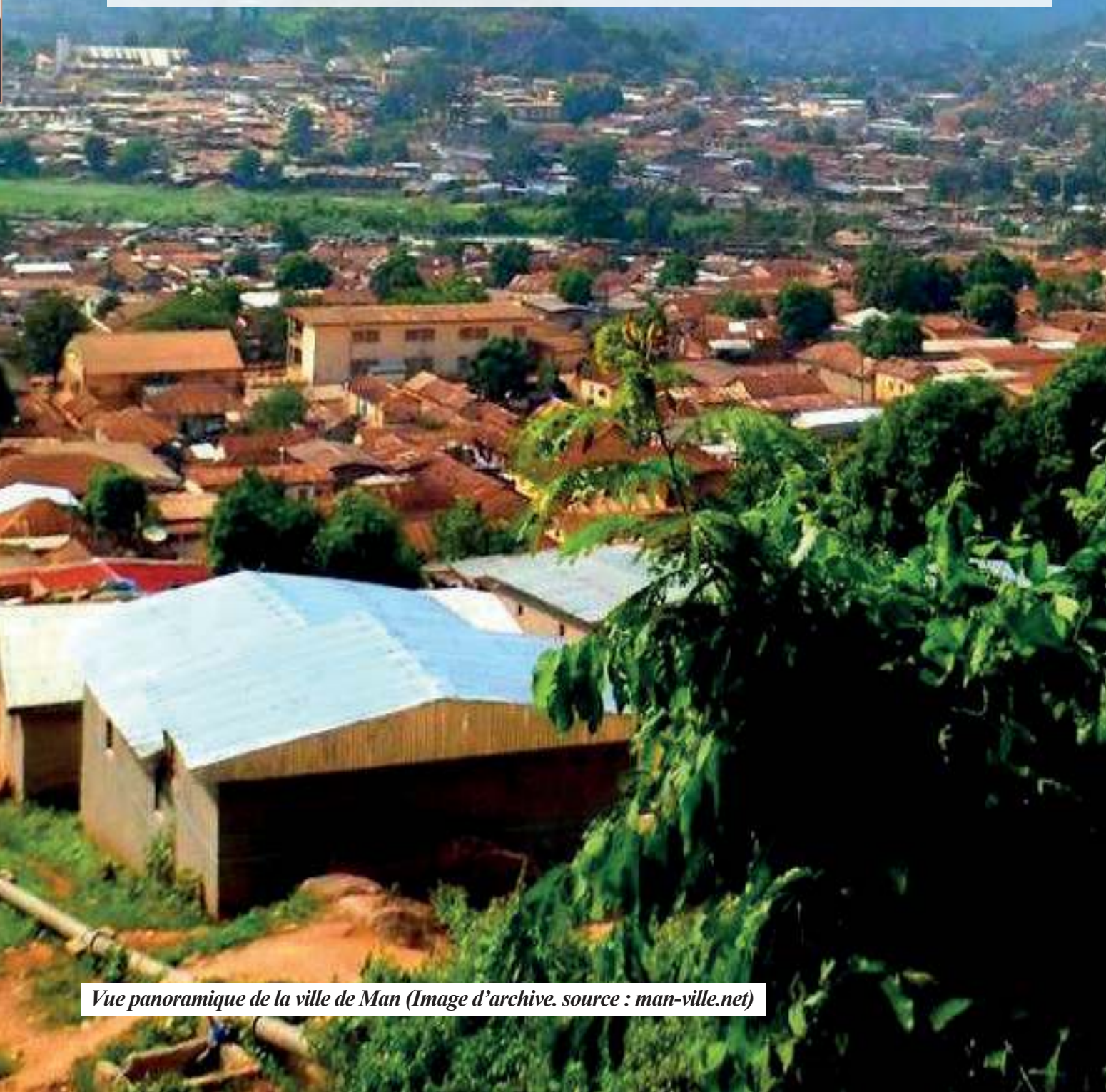
Cela nous permettrait de visiter plus de régions dans l'année », a souhaité l'un des chefs d'entreprises.

Certains ont préconisé que soit couplé aux JNCE un circuit touristique de quelques jours afin de faire d'une pierre deux coups : permettre aux participants de passer des moments merveilleux en découvrant des beautés de notre pays. Ces souhaits seront-ils concrétisés dans le futur proche ? Wait and see !

En tout état de cause, le comité scientifique a un surcroît de pistes intéressantes de réflexion pour les prochaines éditions.

GROS PLANS SUR LES ATOUTS ECONOMIQUES DE MAN ET SA REGION

Située à 590 kilomètres d'Abidjan, Man est le chef-lieu d'une région de 05 départements (Man, Biankouma, Zouan-Hounien, Danané, Sipilou), 9 communes (Man, Biankouma, Zouan-Hounien, Danané, Sipilou Bin-Houyé, Gbonné, Sangouiné, Logoualé), 33 sous-préfectures et 620 villages. La région, l'une des plus vastes du pays, étendue sur 12 284 Km², est habitée par environ 1 200 000 habitants selon le RGPH 2014 et composée de plusieurs groupes ethniques.



Vue panoramique de la ville de Man (Image d'archive. source : man-ville.net)

TONKPI, GRENIER DE LA CÔTE D'IVOIRE

Avec 106 469 ménages agricoles en 2015, la plus grande concentration du pays, le Tonpki se hisse, avec le Haut-Sassandra et le Lôh-Djiboua, en tête des exploitations agricoles en Côte d'Ivoire selon le Recensement des Exploitants et Exploitations Agricoles (REEA) 2015/2016.

Maïs, riz, manioc, banane plantain, fruits et légumes, etc., y sont cultivés en abondance, faisant de la région un vrai grenier pour la Côte d'Ivoire, mais aussi pour des pays de la sous-région comme le Mali, le Burkina Faso, le Libéria et la Guinée.

En effet, la qualité du manioc du Tonpki, avec une faible teneur en eau, en fait un des plus prisé au point d'inciter l'entreprise "Sangami" à s'installer en 2015 pour le transformer en Atiéké et en d'autres dérivés destinés à la consommation locale et à l'exportation.

Qui n'a jamais entendu parler du "riz de Danané" recherché sur les marchés par les consommateurs ivoiriens ! L'huile de palme de la région est aussi très prisée pour ses propriétés.

Aux côté du cacao et de l'hévéa, le café est la culture de rente par excellence du Tonpki, en étant réputé comme le meilleur du pays, selon les spécialistes du CNRA.

La filière porcine, la pisciculture, l'élevage d'escargot et de grenouille sont très actives dans la région.

L'agriculture est la filière la plus développée dans la région, au point d'être la première au plan national à s'être organisée en interprofession, selon un responsable du Ministère des ressources animales et halieutiques.

La production de café en baisse

Le Tonpki a beau produire le meilleur café de Côte d'Ivoire, il n'en demeure pas moins que la caféiculture est en baisse dans la région. En 2016, selon les statistiques de la direction du Conseil du café-cacao de Man, seulement 18.000 tonnes de café ont été récoltées dans la région du Tonkpi et commercialisées.

L'espace dédié à la caféiculture est aussi en recul. Une opération d'identification et de recensement des paysans effectuée dans la période de 2007 à 2010 par l'Union

interrégionale des coopératives agricoles de l'ouest révèle que sur les 46.000 ha de plantations de café et cacao recensés, seuls 20.000 ha sont des caféiers.

Selon les spécialistes des organismes de conseil agricole présents dans la région, tel que l'ANADER, plusieurs facteurs expliquent le dépérissement de la culture du café à Man. Il s'agit, entre autre, de la longue crise militaro-politique traversée par la

Côte d'Ivoire, du vieillissement des vergers dont la plupart ont plus de 60 ans, de la faiblesse du prix bord champ oscillant entre 50 et 150 FCFA/kg durant la période 2002 et 2009, de la reconversion

des plantations de café en d'autres cultures jugées plus rentables comme le cacao et l'hévéa.

Toutefois, après la période creuse, la caféiculture reprend des couleurs. Mais elle reste en deçà des attentes en se classant derrière celle du Guémon et du Cavally. Ces

deux régions voisines du Tonpki ont occupé la première place du podium des producteurs de café et de cacao durant la campagne 2017-2018 avec une production de 35 000 tonnes de café, a annoncé le conseiller technique du directeur général du Conseil café-cacao, Yoro Séraphin, à l'occasion du lancement de la campagne café-cacao 2018-2019.

Sur les 46.000 ha de plantations de café et cacao recensés, seuls 20.000 ha sont des caféiers

Le label "café de l'ouest"

L'arabica et le robusta, les principales variétés de café cultivées dans la région du Tonkpi, ont trouvé dans cette région un terreau, on ne peut plus, fertile. Mais c'est à Biankouma, avec son relief montagneux, particulièrement accidenté, que le nec plus ultra du café de l'ouest et de la Côte

d'Ivoire est produit. Cultivés en altitude, aux flancs ou aux sommets des montagnes, les caféiers de Biankouma caressés par l'air frais des hauteurs et irrigués par les sels minéraux contenus dans

les rochers granitiques produisent un café avec

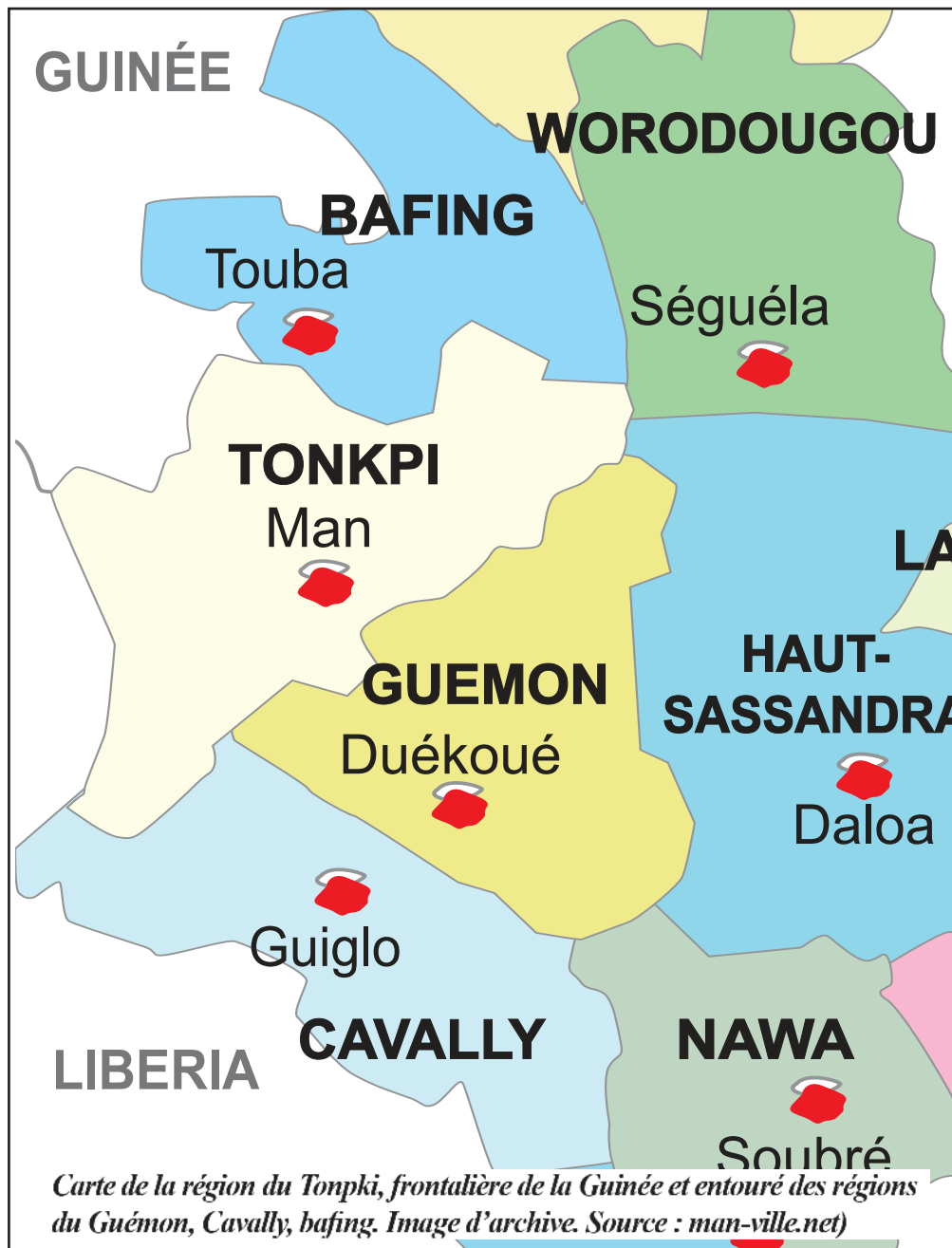
une saveur unique qui en fait le meilleur de tout le pays. Une qualité qui fait que les acheteurs n'hésitent pas à l'acheter plus cher, franchissant la barre du prix bord champ et qui incite les producteurs, notamment ceux regroupés au

sein de l'Union interrégionale des coopératives agricoles de l'ouest (UICAO) à promouvoir le label "Café de l'Ouest".



Groupe de café, culture de rente par excellence dans le Tonpki (image d'archive)





pour la culture du manioc. Ils viennent donc se ravitailler ici. Il y a aussi la banane. Le Mali et le Burkina n'ont pas de terres pour la culture de la banane. Le piment et l'aubergine ne réussissent pas au Libéria. C'est ici que tous ces pays viennent se ravitailler », a laissé entendre un important opérateur économique de la région. A ces pays, il faut ajouter le Niger et la Mauritanie pour le bois.

Man, en tant que chef-lieu du District des Montagnes, regroupe les régions du Guémon et du Tonkpi avec comme principales villes :

Le Tonkpi est une partie de la Côte d'Ivoire qui jouxte le Libéria et la Guinée Conakry, deux pays qui sont de potentiels débouchés pour les opérateurs économiques. Le Mali et le Burkina Faso, deux pays au Nord de la Côte d'Ivoire, comptent aussi parmi les partenaires économiques de la région.

« Certains pays voisins n'ont pas de bonne terre

Duekoué, Guiglo, Biankouma, Bangolo, Toulépleu. Cette position privilégiée donne à la capitale des 18 montagnes une importance stratégique et lui permet d'interagir activement avec les régions voisines comme le Cavally, le Bafing et le Worodougou, mais aussi avec d'autres plus éloignées.

MAN ET SES MÉTAUX PRÉCIEUX

Selon le ministre des Mines, Jean Claude Kouassi, de tous les pays de l'Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire dispose du potentiel minier le plus important.

Il a été mis en évidence d'importants gisements



Cobalt

de pierres fines et pierres précieuses (diamant brut), de métaux précieux (or), de métaux de base (fer, nickel, cuivre, cobalt,

colombo-tantalite, et manganèse) et d'autres substances comme le chrome, la bauxite et le phosphate.

Et le Tonpki dans tout cela ? Il fait partie des



Or

régions du pays les mieux pourvues. Les nouvelles découvertes de gisements de cuivre et de cobalt à Yepleu,

et de 60 millions de tonnes de nickel à Samapleu viennent s'ajouter à l'or de



Nickel

Zouan-Hounien exploité par la SMI, au fer et au nickel de Sipilou et Biankouma. En plus de ces nombreux métaux, il faut citer la

découverte du Cadmium, une ressource minière très rare utilisée pour la confection des ailes d'avions, selon le Président du Conseil régional du Tonpki.

Société minière d'Ity (SMI), Tonpki Sarl, SODEMI, Nickel de l'Ouest, Compagnie Minière du Bafing (CMB) et Sama Nickel sont les principaux acteurs dans la recherche et l'exploitation minière industrielle dans la région.



Cuivre

Mais à côté des exploitants industriels, il faut malheureusement déplorer le fléau de l'orpaillage clandestin avec son corolaire de criminalité, drogue, pollution et misère.



Fer



Manganèse

Ity, fleuron de l'industrie aurifère

La mine d'Ity, dans le département de Zouan-Hounien, est d'importance stratégique et nationale. Le groupe Endaevoure Mining, propriétaire de la Société des Mines d'Ity (SMI), continue de réaliser de gros investissements dans ce fleuron de l'industrie minière pour relancer la production d'or. Une nouvelle usine de lixiviation en cubes (CIL) a été inaugurée le 9 mai 2019, d'un coût de 300 milliards de FCFA. Cette usine est destinée à prolonger la vie de la SMI avec une réserve d'or estimée à 94,5 tonnes. Sébastien De Montessus, le PDG du groupe Endaevoure Mining, lors de l'inauguration de l'infrastructure, a indiqué que la nouvelle usine va permettre à la mine de continuer de produire jusqu'en 2034 et créera 10 000 emplois indirects et 1000 emplois directs dont 200 appartiennent aux communautés avoisinant la mine. Il a en outre expliqué que la production de la mine devrait générer pour l'État ivoirien plus 150 milliards de FCFA en matière d'impôts et de taxes et 09 milliards de FCFA au titre des fonds de développement communautaire d'Ity et Daapleu.



Nouvelle usine de lixiviation en cubes (CIL) de la société minière de Ity (SMI), inaugurée le 9 mai 2019, à Zouan-Hounien (Image d'archive)

Le jack-pot de Sama Nickel à Samapleu

Sama Nickel Côte d'Ivoire a annoncé en 2019 la découverte d'importants gisements de nickel, de cuivre et de palladium à Samapleu, dans le département de Biankouma. Les responsables de l'entreprise ont indiqué qu'une technologie révolutionnaire, le Typhoon, avait rendu cette découverte possible. Dans le pourtour de ses sites, Sama Nickel a investi dans le développement local, en ouvrant près de 100 km de route permettant le désenclavement de nombreux villages.



Travailleurs sur site de la société Sama Nickel (Image d'archive. Source : site internet de Sama Nickel)

L'INDUSTRIE DU BOIS EN QUÊTE D'UN SECOND SOUFFLE



(Image d'archive)

Le ministre des Eaux et Forêts, Alain Donwahi, a indiqué en 2018 que les 131 unités en activité de l'industrie du bois ont transformé 1490 000 m³ de grumes avec un rendement moyen de 50%, permettant la création de 50 000 emplois directs et de plus de 100 000 emplois indirects.

A Man, le samba, le fraqué et le bois rouge, ces

agrumes destinés à l'Europe et aux pays de la sous-région comme le Niger, la Mauritanie, le Mali et le Burkina Faso, faisaient l'attractivité de l'industrie du bois. Mais c'était sans compter avec la crise. Les entreprises de transformation de bois ont souffert comme des damnés des longues années de crises, avec un pic en 2011 où fermetures d'unité de production, licenciements de personnel pour motif économique, mises en congé technique, baisses de la production et du chiffre d'affaires étaient le lot quotidien des petites et moyennes entreprises qui opèrent dans la région.

Après la crise, l'embellie ? Rien n'est moins sûr. Si les grandes scieries semblent se remettre des affres de la crise, il n'en est pas de même pour les petits ateliers. Et puis la nature des problèmes change, la déforestation étant un grand défi auquel tous les acteurs sont confrontés.

“Les clients ne se bousculent pas”

Les “scie mobile” de la COTRANBO-GIE à l'espace CAPEN sur la route de Facobly symbolise une réalité toujours difficile de l'industrie du bois à Man.

Selon Kouassi Kouamé Bernard, nouvellement élu président du comité de gestion de la Coopérative des transformateurs du bois de l'Ouest (COTRANBO-GIE), les 18 scieries du groupement sont toujours dans le rouge. Les clients ne se bousculent pas. « Les syndicats des transporteurs fixent le coût du ticket de sorti du bois de nos ateliers à 175 000 au lieu de 25 FCFA pratiqués ailleurs. Nous sommes obligés de faire supporter ce coût exorbitant par les

clients pour nous en sortir, et cela freine l'affluence », dénonce-t-il. L'autre problème qui freine l'essor de ces scieurs, c'est celui de l'obtention du nouvel agrément. Notre interlocuteur de la COTRANBO explique qu'ils continuent d'essuyer le refus de l'autorité compétente qui met en cause l'état de leurs matériels.

Conscient du défi de la déforestation, la COTRANBO veut être associée aux initiatives de reboisement. Le groupement veut aussi pouvoir transformer la sciure de bois, produite en abondance par leurs ateliers.

Dans le Tonkpi, la forêt se réduit comme peau de chagrin

La Côte d'Ivoire est passée de 16 millions ha de forêt à 2 millions. Cette situation est aggravée dans le Tonkpi par les scieurs clandestins, les scieurs à façon, l'orpaillage clandestin, l'exploitation minière, l'agriculture intensive, l'exploitation frauduleuse des parcs et réserves. Conscient de la gravité de la situation, les acteurs comme ceux de la COTRANBO veulent être associés aux initiatives de reboisement. Pour pallier au manque de bois, les regards commencent à se tourner vers le Libéria voisin pour assurer l'approvisionnement et maintenir en vie l'industrie du bois dans la région.



(Image d'archive. Source : Wikipedia)



Le Tématé est une danse phare du Tonpki : (Image d'archive. Source : Côte d'Ivoire Tourisme)

Une destination touristique



Parmi les cascades de la région, celles de Zadepleu à quelques kilomètres de Man sont très prisées. (Images d'archive)



L'échassier est un masque typique de la région. Cote d'Ivoire Tourisme)



de rêve



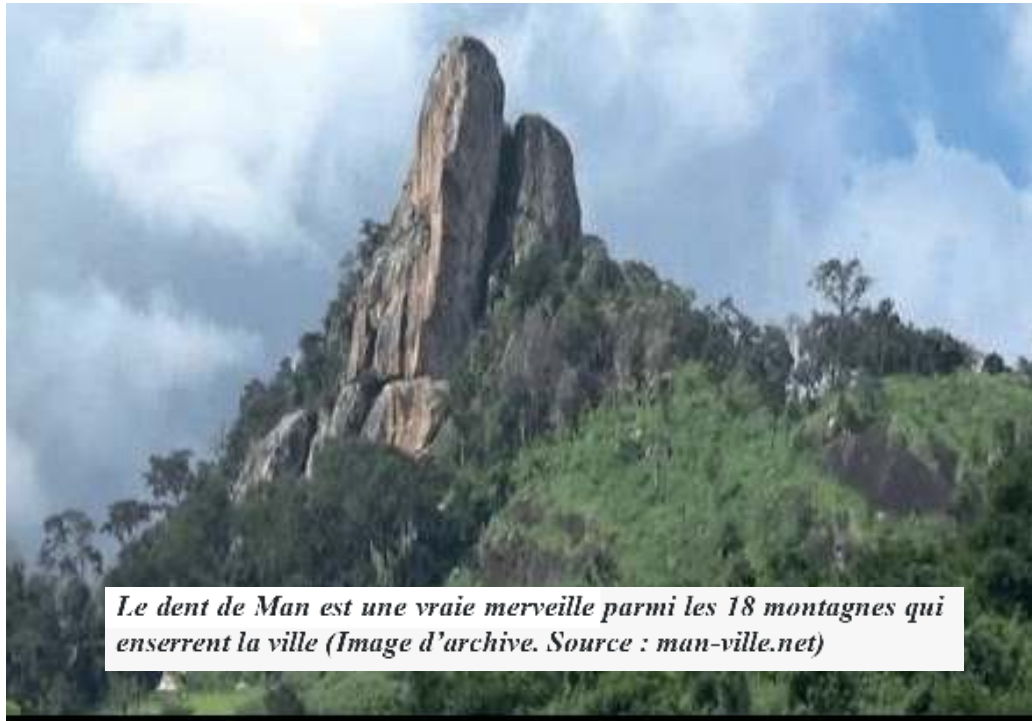
Le Pont de lianes sur le Diani (Image d'archive. Source : man-ville.net)



Le pagne dan propre à la région est encore largement confectionné traditionnellement (image d'archive. Source : Cote d'Ivoire Tourisme)



(Image d'archive. Source :



Le dent de Man est une vraie merveille parmi les 18 montagnes qui enserrent la ville (Image d'archive. Source : man-ville.net)

LE DEFI DES INFRASTRUCTURES

Man, en tant que capitale du district des 18 montagnes, dispose d'infrastructures tendant à la rendre digne de son rang. Il s'agit entre autres du Centre hospitalier régional (CHR), de la BECEAO, de l'aéroport, de l'université, du CAFOP Supérieur, de nombreux organismes nationaux d'accompagnement et de conseil. Mais ces infrastructures restent encore insuffisantes pour faire de Man une métropole développée et rayonnante disposant de toutes les infrastructures afin de rendre la vie de ses habitants agréable. L'une des plaies de la ville étant celle de la voirie.



Rues gravement défoncées dans la région (Image d'archive. Source : man-ville.net)



Ces projets en attente de financements

Un des projets prioritaires de l'Etat de Côte d'Ivoire est le chemin de fer qui doit assurer la liaison ferroviaire entre le Port de San Pedro et le Mont Nimba, pour l'exploitation de gisements minéraliers de Biankouma, Touba et du mont Klahoyo, en Côte d'Ivoire ainsi que du minerai de la Guinée. La construction de la ligne ferroviaire estimée à plus de 700 milliards de FCFA est attendue avec impatience par les populations, les élus et les opérateurs économiques. De nombreux axes routiers de la métropole et de la région sont dans un état déplorable et attendent toujours d'être réhabilités et renforcés. A cet effet,



Le chemin de fer Man San Pedro est attendu avec impatience par les opérateurs économiques et les populations (Image d'archive)

les travaux de renforcement des axes entre Man-Danané-Zouan-Hounien ont été lancés dernièrement par le ministre de l'Equipeement et de l'Entretien routier, Amédé Koffi Kouakou à Zouan-Hounien.

Université de Man, une place prépondérante



Maquette de l'Université de Man (Image d'archive. Source : Gouv.ci)

Man fait partie des rares villes ivoiriennes qui ont le privilège de disposer d'une université. Créée par décret N° 2015-776 du 09 décembre 2015, les quatre facultés et cinq grandes écoles de l'université

ont pour mission principale d'assurer la formation de cadres scientifiques et techniques, spécialistes du développement local, rural et communautaire. Pluridisciplinaire, l'institution est notamment chargée d'assurer la formation et la recherche dans les domaines : des sciences de la terre et de l'atmosphère, des mines, de l'énergie, de la métallurgie, de la mécanique et de la maintenance industrielle, des sciences de la santé, des mathématiques, de la physique, de la chimie et de l'informatique, et des sciences des matériaux. Toute chose qui lui confère une place de choix dans le dispositif de la formation supérieure en Côte d'Ivoire.

Un aéroport sous exploité



Tourelle de l'aéroport de Man (Image d'archive. Source : Site du ministère des Transports)

Aune heure de vol d'Abidjan, la ville de Man est desservie par la compagnie Air Côte d'Ivoire deux fois par semaine.

Délocalisé en 1987 de la route de Facobly à son site actuel, l'aéroport de Man ne comportait qu'une piste bitumée et un

hangar servant d'abri au passager. Mais dans le cadre du programme de rénovation des aéroports de l'intérieur du pays de la SODEXAM, cet aéroport a vu ses équipements aéroportuaires et aéronautiques, ses équipements d'électricité d'aérodromes, ses aires de mouvements, son raccordement aux réseaux publics, ses terrassements généraux, ses voiries et ses bâtiments techniques et commerciaux rénovés. Une double cérémonie d'inauguration du nouvel aéroport et du vol inaugural de la ligne Abidjan-Man de la Compagnie nationale Air Côte d'Ivoire a eu lieu en septembre 2015, en présence de ministres du Gouvernement et de responsables de la SODEXAM.

Malgré ces rénovations, et le coût du vol relativement accessible à la classe moyenne (100 euros), l'aéroport de Man reste sous-exploité.

Man et ses nouveaux chantiers



Raccordement de 10 villages de Gbonné à l'eau potable (Photo : Gouv.ci)

C'est peu de dire que le Tonkpi est devenu un vaste chantier dont le coup d'envoi a été donné par le Premier Ministre, Amadou Gon Coulibaly. En visite de travail dans la région, du 24 au 26 octobre il a procédé au lancement des travaux d'extension du réseau électrique dans 29 quartiers de Man. 173 739 habitants sont concernés par ce projet dont la mise en œuvre comporte l'implantation

de 4762 poteaux béton basse tension, le déroulement de 210 kilomètres de câbles, dont 43 km de moyenne tension et 167 km de basse tension, et la création de 68 postes de distribution haute tension améliorée/basse tension pour un investissement de 3,5 milliards FCFA. En plus de l'électricité, l'eau. Le 25 octobre 2019, il s'agissait du raccordement d'une dizaine de villages de la sous-préfecture de Gbonné en eau potable, pour un coût de 500 millions de FCFA. Le Premier Ministre a également inauguré le nouvel hôtel communal, l'agence principale de l'Institut de prévoyance sociale de la caisse générale de retraite des agents de l'Etat (IPS – CGRAE), l'antenne du Fonds de développement et de la formation professionnelle (FDFP). Il a aussi lancé les travaux du siège du Conseil régional du Tonkpi.

Rappelons que ces projets s'inscrivent dans le cadre du Programme Social du Gouvernement (PSGouv) 2019-2020.

REMERCIEMENTS



"Le Patronat Ivoirien"



sodex^{am}



Fraternité ^{Matin}

NOSTALGIE
SÉRIEUSEMENT DÉCALÉE



La CNPS vous simplifie la vie !

**VISITEZ
e.cnps.ci**

- Faire vos déclarations et appel à cotisation CNPS en ligne
- Accéder à votre compte Salarié et vérifier toutes les informations vous concernant
- Faire vos déclarations et appel à cotisation pour la CMU en ligne



+225 20 25 20 50
20 25 21 00

info@cnps.ci
e-cnps@cnps.ci

<https://e.cnps.ci>
f B in



FONDS DE DÉVELOPPEMENT
DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE



LA FORMATION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

PRODUITS & SERVICES DU FDFP

Nous finançons :

- Plan de Formation • Projet Collectif • Projet Apprentissage
- Projet Insertion • Projet Etude • Projet GERME

SIEGE ABIDJAN

20 BP 1068 ABIDJAN 20,
Maison de la formation
Boulevard VGE

☎ (225) 21 75 05 05

☎ (225) 21 75 05 95

MAN

Quartier ADMINISTRATIF

☎ (225) 97 16 50 66

KORHOGO

BP 44 KORHOGO

☎ (225) 79 19 06 68

BOUAKE

01 BP 99 BOUAKE 99

☎ (225) 79 19 18 84

SAN PEDRO

BP 1408 SAN PEDRO

☎ (225) 79 19 16 41

GRAND BASSAM

Quartier CAFOP II

☎ (225) 79 19 28 12